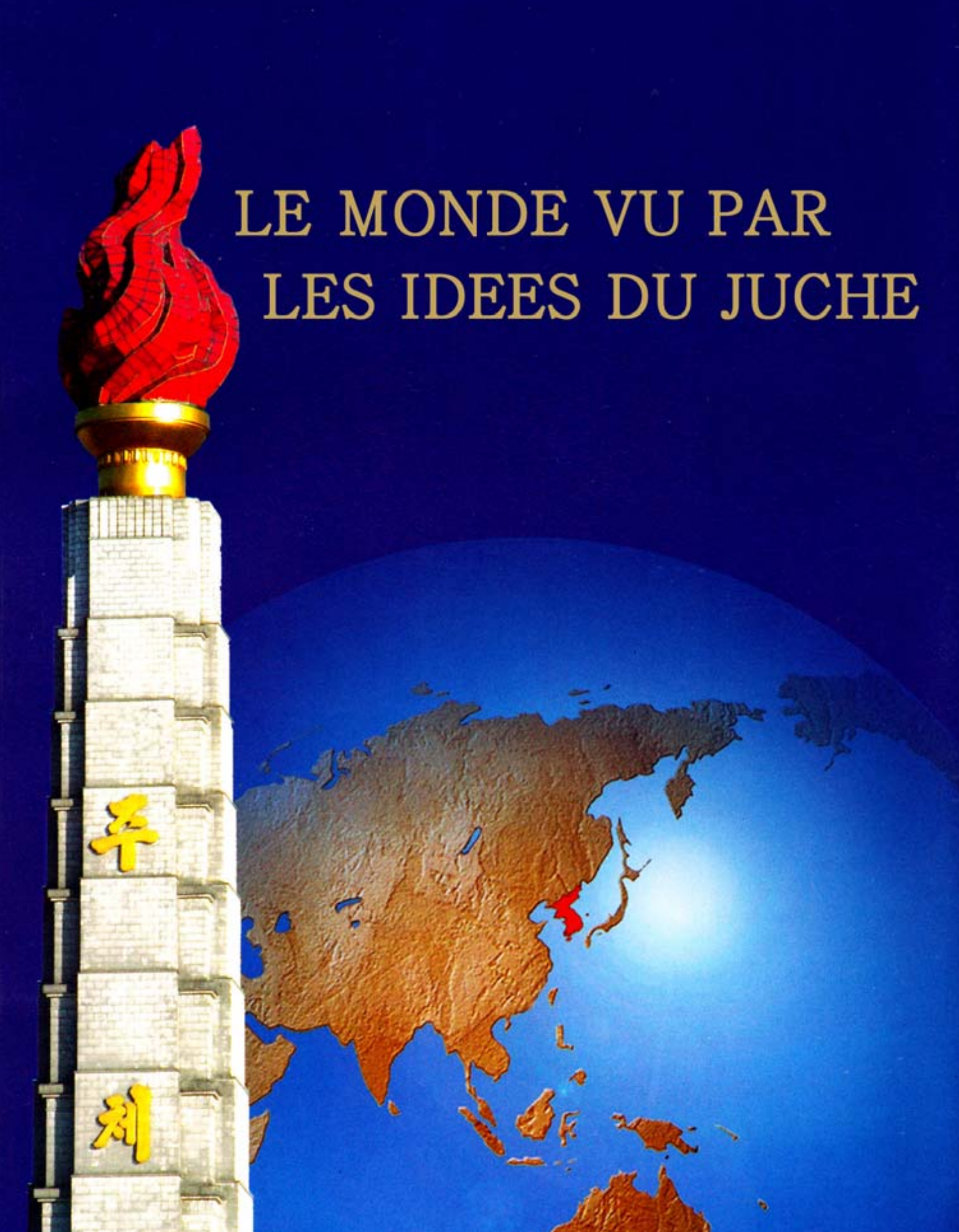
Explication sur les principes des idées du Juche 1

LE MONDE VU PAR LES IDEES DU JUCHE



Le flambeau du Juche éclairant la société humaine

Pyongyang, Corée
Editions en Langues Etrangères
103 du Juche (2014)

« Les idées du Juche sont une conception du monde axée sur l'homme, une doctrine politique révolutionnaire et scientifique qui indique la juste voie à suivre pour réaliser l'émancipation des masses populaires. »

Kim Jong Il

Traduisant le sentiment de l’humanité qui suit les grandes idées

L’histoire de l’humanité est celle de la pensée. Dès le début de leur naissance, les êtres humains ont avancé des idées variées et, se guidant sur lesquelles, ils ont enregistré dans l’histoire les pages de leur destin.

Durant l’histoire de longue haleine, ces idées variées ont indiqué la fatalité ligotée par la chaîne d’esclave, le joug féodal et la chaîne de fer du capital.

L’apparition du marxisme était un tournant, mais il n’a fait que rompre la chaîne de fer du capital et fermer la porte de la fatalité, et il n’a pas ouvert la porte du façonnage du destin.

L’humanité attendait avec tant d’impatience une idée qui puisse lui fournir de la lumière pour qu’elle voie le chemin authentique du façonnage de son destin.

La nuit passe et le nouveau jour arrive.

Au début du XXe siècle, la lumière de secours a commencé à poindre, lumière à la recherche de laquelle l’humanité avait pendant longtemps tâtonné dans le noir. Les idées du Juche ont fait leur apparition, indiquant le chemin du façonnage d’une vie indépendante et mettant

fin à l’histoire du destin de l’homme tacheté d’humiliation et de souffrances.

C’était la naissance d’une nouvelle histoire. C’était le début de l’histoire permettant à l’homme de vivre avec une grande dignité et une fierté indicible pour la première fois dans l’histoire d’un million d’années. C’était le départ d’une nouvelle époque marquée de l’indépendance et de la création où les peuples, jadis humiliés et opprimés impitoyablement, s’affirment comme maîtres de l’histoire.

Les idées du Juche sont une idéologie du respect de l’homme et une philosophie de l’indépendance.

Elles ont défini de façon scientifique que l’homme est un être social doué de sens de la liberté, de créativité et de conscience. Elles ont établi la vérité absolue que l’homme est maître de son destin et il a en lui la force de le façonner.

Les idées du Juche représentent le drapeau éternel de la libération de l’homme, car, par le son clair d’une cloche de la vérité, elles ont tiré l’humanité d’un sommeil de fatalité pour lui indiquer le moyen fondamental du modelage de son destin.

Les idées du Juche sont axées sur les masses

populaires.

Ces idées ont été les premières à proposer le peuple comme l’être le plus puissant et le plus précieux, comme l’artisan de l’histoire et à éclairer parfaitement la vraie nature du mouvement sociohistorique déclenché par le peuple, de façon indépendante, créatrice et consciente.

Le peuple existait à toutes les époques, mais ce ne sont que les idées du Juche qui le proposent comme l’artisan de l’histoire et lui en font remplir le rôle.

Elles recèlent en elles le secret permettant au peuple de suivre tout droit le chemin du façonnage du destin sans connaître aucun échec ni aucunes péripéties.

Adhérer à la position indépendante, adopter la méthode créatrice et accroître le rôle de la conscience idéologique pour résoudre tous les problèmes, voilà les principes directeurs des idées du Juche pour l’édification d’une nouvelle société. Ces principes apportent la transformation et le développement de la nature, de la société et des êtres humains, conformes aux attributs de l’homme, être social, ainsi que le développement et la prospérité indépendants du pays et de la nation.

Le régime social comme le mode de vie varie d’un pays à l’autre, mais seules les idées du Juche indiquent

l'orientation juste vers l'avenir comme la boussole. Fait qui a été expérimenté par l'histoire et que montre la réalité d'aujourd'hui.

Les idées du Juche reviennent aux idées du Songun.

Les idées du Songun sont une vérité précieuse que la force des armes revient à tout : la souveraineté, la dignité, la paix, la richesse, la puissance et la prospérité pour le pays et la nation. Elles constituent le moyen réel d'appliquer cette vérité au développement de la société.

L'histoire de l'humanité s'accompagnait toujours de la guerre. Un peuple comme un pays ou une nation qui ne dispose pas de ses forces militaires ne pouvait pas défendre même son droit à l'existence à toutes les époques sans parler de sa prospérité.

Ce sont les idées du Songun qui ont ouvert toute grande la voie capable de liquider définitivement toutes les forces impérialistes et dominationnistes et de réaliser le vœu de l'humanité pour la souveraineté. Dans le monde actuel marqué par la politique de force de l'impérialisme, la pertinence et la vitalité des idées du Juche se manifestent par les idées du Songun.

L'idée de l'édification d'une puissance socialiste prospère indique un eldorado de l'humanité.

Une puissance socialiste prospère est un pays doté d’un grand potentiel national où tout s’épanouirait et où le peuple n’aurait plus rien à envier au monde.

L’édification d’un Etat riche et puissant est un rêve et un idéal caressés depuis si longtemps par l’humanité qui vit dans le cadre de l’Etat ou de la nation.

Qu’est-ce qu’un Etat puissant ? L’histoire connaissait des grands pays dits puissances par leur population nombreuse ou leur territoire vaste ou encore par le niveau élevé du développement économique ou les puissantes forces militaires. Mais ils n’ont jamais assuré les félicités à leurs peuples.

Le peuple est le fondement d’un pays et le potentiel national capable de défendre et réaliser la souveraineté de ce peuple représente l’aspect d’une puissance authentique.

Le vœu séculaire de l’humanité et son avenir riant se reflètent dans cet aspect d’une puissance socialiste prospère qui promet de développer sans discontinuer, sur la base du socialisme, tous les domaines, idéologique, politique, militaire, économique et culturel et d’assurer au peuple un bonheur réel.

Réellement, les idées du Juche sont les substances

nutritives d’une vie authentique que l’humanité a cherchées avec tant d’impatience depuis des temps immémoriaux, ressemblant aux rayons du soleil qui vivifient tout l’univers.

Le soleil se lève du côté de l’est. Le Soleil s’est levé en Corée de l’Orient, répandant sur l’humanité la lumière du Juche qu’aucun penseur ni aucun grand homme n’ont pu donner pendant longtemps.

Le Président Kim Il Sung, né dans une chaumière modeste à Mangyongdae, a élaboré les idées du Juche non seulement pour le peuple coréen, mais aussi pour l’humanité tout entière.

Conscient de sa mission historique de continuer l’œuvre du Leader, le Dirigeant Kim Jong Il a fait s’épanouir pleinement les idées du Juche que le Président Kim Il Sung avait semées et cultivées dans le terrain fertile qu’est le peuple coréen.

Les grandes idées engendrent une pratique grandiose.

En un bref délai historique de moins d’un siècle depuis leur naissance, les idées du Juche ont créé des miracles que l’humanité n’avait pas pu réaliser tout en y aspirant ardemment pendant des milliers d’années.

Une nouvelle histoire s’est ouverte pleine de lumière, d’espoir, de souveraineté et d’indépendance après avoir brûlé les ténèbres, le désespoir, la domination et l’asservissement qui accablaient longtemps les gens. Les idées du Juche ont éveillé les peuples opprimés durant des siècles et, en s’appuyant sur eux, elles ont frayé une nouvelle histoire, une nouvelle époque. Telle est la grandeur de ces idées.

Aujourd’hui, l’éminent Maréchal Kim Jong Un développe les idées du Juche encore plus en profondeur conformément aux impératifs de notre époque. Grâce à lui qui, par ses activités idéologiques et théoriques inlassables, donne les réponses exhaustives aux problèmes théoriques et pratiques à résoudre pour la défense et la réalisation de la souveraineté dans le monde actuel très complexe, les idées du Juche continuent à darder leurs rayons lumineux sur l’univers et de conduire sûrement le XXIe siècle sur la voie de l’indépendance.

Etant donné les idées du Juche, un avenir prometteur est assuré à l’humanité.

La vérité habite toujours le cœur des peuples.

Par la force irrésistible de la vérité, les idées du Juche se sont enracinées profondément dans le cœur des

centaines de millions d'hommes et gagnent en ampleur dans les 5 continents du monde. Bon nombre d'organisations d'étude des idées du Juche mènent activement leurs activités à l'échelle mondiale et de nombreux partis politiques du monde suivent les idées du Juche et les idées du Songun.

La forte vague de l'approbation et de l'adhésion aux idées du Juche se déclenche au XXIe siècle. D'innombrables personnalités de renom des milieux politique, social et académique du monde s'emploient à suivre les idées du Juche et à les appliquer dans la pratique.

Partout dans notre planète s'élève la voix de l'indépendance et le drapeau du Juche flotte vivement dans tous les coins du monde.

Pour le moment, plus de 7 milliards d'hommes habitent dans le monde.

Selon les pays et nations, l'idéologie et la croyance ne sont pas égales, pas plus que le régime social et la culture. Mais les peuples aspirent à l'unanimité à un destin authentique et à une grande idéologie.

Traduisant l'aspiration unanime de l'humanité à suivre une grande idéologie, nous publions « Les

explications sur les principes des idées du Juche » (en 5 tomes), série des idées du Juche.

Nous espérons que ce livre aidera l’humanité progressiste du monde, notamment les innombrables adhérents aux idées du Juche, à assimiler la vérité profonde des idées du Juche et leur insufflera conviction et espoir pour un avenir riant en les encourageant dans l’œuvre d’émancipation du monde.

Table des matières

« La conception philosophique du monde est principalement appelée à mettre en lumière la voie de l’évolution du destin de l’homme. »

Kim Jong Il

1. Le destin et la conception du monde

Nous vous invitons d'abord à comprendre la conception du monde axée sur l'homme éclairée par les idées du Juche.

Les idées du Juche sont constituées de la conception du monde, de la conception socio-historique et des principes directeurs, tous axés sur l'homme. La conception du monde axée sur l'homme y occupe la position la plus importante et principale.

Pour saisir la vérité profonde des idées du Juche, il faut connaître la conception du monde axée sur l'homme.

Peut-être, il peut y avoir des gens qui ferment le livre à la hâte dans la pensée qu'on vit même sans savoir une conception du monde ou en se demandant à quoi bon raisonner de façon ennuyeuse une conception du monde alors qu'il y a déjà beaucoup de connaissances directement nécessaires à la vie. Mais qu'ils attendent un instant !

N'importe qui a une conception du monde. L'homme pense à sa vie, cela signifie qu'il a déjà une certaine conception du monde. De même que l'homme a besoin de biens matériels nécessaires au maintien de sa

vie, de même il doit se faire une conception juste du monde pour une vie véritable.

La conception du monde axée sur l'homme donne le principe éclairant qui domine et fraye le destin, la vision des caractéristiques essentielles de l'homme ainsi que la conception, le point de vue et l'attitude à l'égard du monde axés sur l'homme.

Voyons plus en détail ce que c'est qu'une conception du monde et quelle est la conception du monde axée sur l'homme.

1) Le phare de la vie

Le phare s'est montré indispensable à la navigation du bateau dès le début de l'avance des êtres humains dans la haute mer. La conception du monde peut être comparée au phare. Comme le phare qui annonce sa position, de jour par la forme et la couleur de son corps, durant la nuit par le feu et lorsqu'il fait du brouillard par la télécommunication ou par le signal sonore, une conception juste du monde éclaire la voie d'une vie authentique. Qu'est-ce qu'une conception du monde ?

Le Dirigeant Kim Jong Il a dit :

«**…, la conception du monde, c’est la façon de le percevoir et l’attitude qu’on adopte face à lui.** »

Un homme, qui que ce soit, se fait une conception du monde.

La conception du monde, totalité de la perception, du point de vue et de l’attitude à l’égard du monde, se divise en conception religieuse du monde et en conception philosophique du monde. Celle-là est une conception du monde basée sur la croyance, celle-ci est une conception du monde systématisée de façon logique.

Formulons l’idée plus claire de la conception du monde.

Un homme, qui que ce soit, vit dans le cadre des rapports avec le monde, c’est-à-dire, avec la nature et la société. C’est pourquoi, il ne demeure pas indifférent à ce qui se passe autour de lui. Il a inévitablement une idée à l’égard des phénomènes qui se produisent dans la nature et la société.

La perception et l’attitude qu’il a à l’égard des objets et des phénomènes ont un point commun. Les primitifs trouvaient mystérieux le soleil, l’éclair et le tonnerre et priaient un être mystérieux de leur en faire éviter les fléaux. Fait qui nous montre qu’il y a un point commun :

la perception et l’attitude générales de nature à trouver mystérieux tous les objets et les phénomènes.

Tout compte fait, les hommes ont la perception et l’attitude plus générales de nature à voir en tout le monde qu’est la totalité des objets et des phénomènes et, en même temps, ils ont la vision et le point de vue qui y sont liés à l’égard de chaque objet et phénomène individuel.

La raison en est que chaque objet et phénomène de la nature et de la société est lié l’un à l’autre pour former une entité. A côté de chaque objet et phénomène individuel existe effectivement le monde qui en est la totalité intégrale.

Par exemple, le pin est un objet individuel, mais il n’est pas isolé, car il existe en liaison avec des autres arbres, avec des autres éléments de la nature et de la société. Ces éléments de la nature et de la société unifiés forment le monde.

La cognition de l’homme étant la réflexion du monde réel, il a non seulement la perception et l’attitude concrètes à l’égard de chaque objet et phénomène individuel, mais aussi la vision et le point de vue les plus généraux de voir le monde dans son ensemble. Telle est la conception du monde. A parler plus en détail, la

conception du monde donne la réponse aux problèmes que voici : De quoi est constitué le monde dans sa totalité ? Comment il change et évolue ? Quel être est l'homme et quels sont la position et le rôle qui lui reviennent dans le monde ? Quelles position et attitude doit-on avoir pour appréhender le monde ?

Comment la conception du monde éclaire-t-elle la voie de la vie, le moyen du façonnage du destin ?

La progression dans la vie et le façonnage du destin de l'homme est inconcevable sans la compréhension correcte de la nature et de la société.

Voici une histoire qui s'est passée en Grèce des temps archaïques connue comme un berceau de la philosophie occidentale :

Le philosophe Thalès (v. 625- v. 547 av. J.-C.), célèbre pour sa définition « L'eau est l'élément premier de l'Univers », piochait la science. Alors, il y avait des gens qui se moquaient de lui, jaloux.

Un commerçant lui a dit, se moquant de sa pauvreté : «Beaucoup de gens disent que vous êtes philosophe savant. Et vos connaissances vous ont donné quoi, argent ou pain ? » Thalès lui a répondu : « Je vois que vous vous moquez de mes connaissances puisque je suis pauvre. On

verra après. » A l'aide de ses vastes connaissances en astronomie, mathématique et agronomie, il a su que, l'année suivante, on allait rentrer une moisson abondante d'olives, et il a acheté à très bas prix tous les pressoirs de la région. La saison de la moisson est arrivée. Comme il a prévu, on a eu la bonne récolte d'olives. Les gens se sont rués chez lui à la cherche de pressoir. Thalès a revendu les pressoirs à prix élevé pour gagner ainsi beaucoup d'argent. C'est ainsi qu'il a montré aux gens par la pratique la force des connaissances.

Les connaissances sont la lumière et la force illimitée. Il faut connaître la nature et la société si nous voulons nous procurer ce qui est nécessaire à la vie. Tous les objets ou phénomènes du monde ont respectivement leur particularité et évoluent selon leur propre loi. Sans les savoir, il est impossible de se procurer même un grain de céréale, un brin de fil et un gramme de charbon ni de les utiliser comme il faut.

Surtout, c'est la conception du monde qui est importante. Au premier coup d'œil, à cause de sa généralité, la conception du monde se tient à l'écart des activités quotidiennes et concrètes de l'homme, mais il n'en est jamais ainsi.

La conception du monde définit le point de vue et l'attitude de l'homme à l'égard de la réalité et détermine sa pensée et son action.

Supposons par exemple un homme qui dit : «Bien nourrir et bien vivre, c'est tout. Qu'est-ce que je veux encore ? » C'est une manifestation de l'opinion concrète sur l'objectif de la vie et au fond de cette opinion est la conception du monde de nature à considérer l'homme comme un être biologique simple.

Ah Q, personnage de l'œuvre «*la Véridique Histoire d'Ah Q* » de Lu Xun, écrivain chinois, « dompte l'ennemi » toujours spirituellement. Frappé par l'autre, il se dit : « C'est comme j'ai été frappé par mon fils. Quel monde extravagant ! » Et il a un bon moral comme s'il est triomphateur. Il est dépouillé de toute la somme gagnée au jeu d'argent et fustigé même. Mais il se frappe la joue et il s'endort tranquillement dans la pensée qu'il se soit vengé d'un affront. La « victoire spirituelle » d'*Ah Q* provient de la pensée et action subjective selon laquelle le bonheur comme le malheur dépend donc de la manière de penser. Cet esprit est basé sur la conception du monde de l'idéalisme subjectif qui prétend que le monde est un résultat de la conscience.

Ainsi, la conception du monde détermine la pensée et l’action de l’homme quoi qu’il fasse et où qu’il soit. Autrement dit, l’homme voit, juge et mène l’action pratique selon la conception du monde qu’il se fait.

Alors, pourquoi la conception du monde est-elle au fond de la pensée et de l’action de l’homme qu’elle détermine ?

Les objets ou phénomènes du monde ont leurs caractéristiques propres à eux et existent dans la corrélation la plus générale et essentielle qui les pénètre. Par cette corrélation sont définies la loi et l’orientation du développement de tous les objets ou phénomènes. Autrement dit, le mouvement et l’évolution de chaque objet et phénomène se réalisent sur la base de la loi la plus générale qui pénètre le monde dans son ensemble.

Comme ce qui est déjà dit ci-dessus, la cognition de l’homme étant la réflexion du monde réel, au fond de la solution des problèmes individuels et concrets qui se posent dans les activités de l’homme pour connaître et transformer le monde est toujours la question de savoir comment établir la perception, le point de vue et l’attitude les plus généraux à l’égard du monde dans son ensemble. Pour ainsi dire, partant de la conception du

monde qu’il a, l’homme détermine, avant d’agir, l’objectif, l’orientation et les contenus principaux de toutes les pensées et actions.

De plus, la conception du monde étant la conscience idéologique reflétant les besoins et les intérêts de l’homme, l’objectif et l’orientation de la pensée et de l’action pratique changent selon la conception du monde qu’il se fait.

Celui qui se fait une conception progressiste du monde pense et agit pour les masses populaires et le développement de la société, tandis que celui qui se forge une conception réactionnaire du monde pense et agit pour les intérêts de la classe exploiteuse, en violant ceux des masses populaires et empêchant le développement de la société.

En somme, un homme, qui que ce soit, se fait une conception du monde quels qu’en soient la pertinence et le niveau et base toujours toutes ses pensées et actions sur cette conception.

Toutes les pensées progressistes et les connaissances scientifiques contribuent au façonnage du destin de l’homme, mais chaque science sectorielle ne donne pas la réponse intégrale au problème du destin de l’homme.

Donc, on ne peut pas dire qu'elle indique le moyen du façonnage du destin.

Exception faite de la philosophie, toutes les autres sciences ont pour leur objet d'étude un secteur ou une partie de la nature ou de la société et le processus de leur évolution et, tirant au clair la corrélation et la loi indispensables qui y agissent, elles contribuent au modelage du destin de l'homme.

A la différence des sciences sectorielles, la philosophie a pour son objet d'étude le monde dans son ensemble et éclaire la nature du monde et la loi de son évolution.

D'ailleurs, la philosophie a pour sa mission non seulement de comprendre le monde, mais aussi de le modifier et transformer ainsi que de faire l'homme se forger une juste conception du monde pour qu'il façonne comme il faut son destin.

Pour conclure, l'homme façonne son destin en modifiant et transformant le monde et, pour bien modeler son destin, il doit se forger une juste conception philosophique du monde, cette arme efficace de la modification et de la transformation du monde.

Et quelle conception du monde l'homme doit-il se

faire pour déterminer correctement l'objectif et l'orientation de la vie et suivre invariablement vers une vie authentique ?

2) La conception du monde pour une vie authentique

Dans la « chambre de la Signature » au Vatican, Rome, on peut voir « L'Ecole d'Athènes », fresque célèbre de Raphaël, peintre italien (1483-1520).

Cette fresque ayant pour sujet la philosophie (La philosophie est une science qui donne la conception du monde) montre plus de 50 savants de différentes périodes historiques dont des philosophes d'Athènes du IVe siècle av. J.-C. Au centre de la fresque sont représentés Platon qui lève la main droite pour indiquer le ciel et Aristote qui indique la terre.

La fresque créée au début du XVIe siècle nous fait allusion du genre de conceptions du monde qui existent dans l'histoire. La représentation de Platon qui indique le ciel de sa main levée symbolise la conception idéaliste du monde et celle d'Aristote, la conception matérialiste du monde.

Le Dirigeant Kim Jong Il a dit :

« Historiquement parlant, la conception du monde s'est développée à travers la lutte entre les deux conceptions philosophiques antagonistes, le matérialisme et l'idéalisme, la dialectique et la métaphysique. »

L'histoire de la pensée de l'humanité depuis l'antiquité jusqu'à l'époque moderne a compté diverses sortes de conceptions du monde (c'est un exemple montrant combien la philosophie est importante pour l'homme). Nous pouvons les diviser principalement en deux, la conception idéaliste du monde et la conception matérialiste du monde. Selon la conception idéaliste du monde, le monde est un produit d'un être spirituel du dehors de l'homme tel que « Dieu » ou « Absolu » ou de la conscience subjective de l'homme. Par exemple, Platon a prétendu qu'il y a quelque part un « monde d'Idée » et que le monde réel n'est que son reflet.

La fausseté de telle conception du monde a été mise en évidence scientifiquement. Il est incontestable qu'avec telle conception du monde, l'homme ne peut pas connaître correctement le monde ni modeler son destin comme il faut.

Quant au matérialisme, il prétend que le monde est

constitué de matières et que la conscience est la réflexion de la matière dans l'esprit de l'homme.

Evidemment, toutes sortes de matérialisme ne disent pas la même chose. Historiquement parlant, le matérialisme s'est développé du matérialisme modeste de l'Antiquité au matérialisme dialectique marxiste (dialectique : philosophie selon laquelle tout dans le monde se meut et change sans cesse) en passant par le matérialisme métaphysique (métaphysique : école philosophique qui prétend que tout dans le monde reste immuable) de l'époque moderne.

De l'Antiquité jusqu'à l'époque moderne, le matérialisme a joué de façon intuitive et expérimentale un rôle progressiste pour le façonnage du destin de l'homme, mais il n'a pas eu raison de la conception idéaliste du monde dans le domaine idéologique, plus loin dans tous les domaines de la vie sociale.

Surtout au Moyen Age, la religion a dominé tout. Captivant l'esprit de l'homme, elle l'a trompé en prêchant que son destin est fatal. Tout ce qui est contraire à la religion était l'objet de la répression impitoyable.

Le philosophe italien Giordano Bruno fut arrêté en 1592 par l'Eglise catholique pour avoir défendu

activement l'héliocentrisme de Copernic. Accusé d'hérésie par l'Inquisition, il subit la torture cruelle pendant plusieurs années et fut brûlé vif.

200 ans après, on a érigé la stèle commémorative sur laquelle est inscrit : « …à l'endroit où il fut brûlé vif et du siècle qu'il avait prévu.»

Le moment de l'histoire est arrivé enfin, moment dont Giordano Bruno, fort de la conviction pour la justice et la vérité, avait cru fermement l'arrivée jusqu'au dernier moment de sa vie.

Au milieu du XIXe siècle est né le marxisme. La naissance du marxisme n'était pas simplement l'apparition d'un nouveau courant d'idées. Cela signifiait l'échec complet de l'idéalisme et du mysticisme qui imposait la fatalité à l'homme dans le secteur idéologique.

Sur la base des succès de la dialectique couverte de l'idéalisme (« dialectique inverse » selon l'expression de Marx) et du niveau de développement scientifique d'alors, les fondateurs du marxisme ont avancé le matérialisme dialectique.

Son contenu est en un mot que le monde est constitué de matières et que tous les objets ou

phénomènes de l’univers sont liés les uns aux autres, se meuvent et évoluent sans cesse.

La conception marxiste du monde, conception scientifique reflétant telle quelle la réalité objective du monde, a exercé une grande influence sur le développement de l’histoire et le façonnage du destin de l’homme. Le marxisme a fait les masses laborieuses exploitées se débarrasser de l’illusion religieuse et de la fiction idéaliste et leur a fait comprendre que leur malheur est, non pas inexorablement fixé d’avance par le destin ou par la prescription du Dieu, mais causé par l’exploitation de la classe capitaliste et par le régime capitaliste qui la défend et que seule la lutte contre le capital leur permet de se libérer de l’exploitation et de l’oppression et de vivre heureux.

Le marxisme est une conception qui demande de considérer le monde tel qu’il est, c’est-à-dire, qui enseigne à agir sur la base de la compréhension correcte des lois générales du développement du monde matériel objectif et en conformité avec elles.

Or, cela ne suffit pas à l’homme pour réaliser l’objectif de la vie et trouver le bonheur. Pour mener une vie authentique, il faut non seulement comprendre les lois

générales objectives et agir en conformité avec elles, mais aussi modifier et transformer activement la nature et la société sur la base de ces lois.

La conception matérialiste dialectique du monde n'en arrive pas à faire l'homme s'acquitter de sa responsabilité et de son rôle requis pour le modelage de son destin. Ce n'est pas non plus directement qu'elle éclaire la voie à suivre par l'homme pour le façonnage de son destin.

C'est la conception du monde axée sur l'homme qui éclaire à ce dernier directement et scientifiquement la voie du modelage de son destin. Cette conception du monde propose et résout tous les problèmes en les liant avec l'homme et demande d'axer le monde sur l'homme qui vit et se développe en mettant activement le monde à son service.

Cette conception du monde enseigne directement à l'homme la vérité du façonnage du destin. Elle privilégie l'homme pour définir la perception, le point de vue et l'attitude à l'égard du monde. De la sorte, elle cultive chez lui la conscience d'être maître de sa vie et lui indique la voie directe du façonnage de son destin. Elle donne à l'homme la vision et l'attitude l'invitant à créer,

sur la base de la compréhension scientifique du monde, la vie et le bonheur par ses efforts actifs.

Elle n'est pas le subjectivisme qui, faisant peu de cas du monde objectif, insiste unilatéralement sur le désir subjectif de l'homme et interprète le monde à sa manière, en sa faveur. Elle n'est pas non plus l'objectivisme qui reflète simplement le monde tel qu'il est.

Elle n'est pas d'ailleurs l'argumentation non scientifique qui prétend que le monde est constitué autour de l'homme ou que l'homme est le critère de tout l'univers.

Voyons plus en détail pour vous faciliter la compréhension.

«Les idées du Juche considèrent que l'homme est au cœur du problème philosophique, d'où le principe philo-sophique selon lequel l'homme est maître de tout et décide de tout. »

Kim Jong Il

2. La raison fondamentale du façonnage du destin

Ce qui est le plus important dans la raison de la vie éclairée par la conception du monde axée sur l'homme réside dans la réponse à la question de savoir qui est le maître de son destin et à qui est la force de le façonner.

Le Président Kim Il Sung a dit :

«Aujourd'hui plus que jamais, je suis convaincu de la vérité du Juche, l'idéologie selon laquelle chacun est responsable de son destin et capable de le forger selon sa volonté. »

L'homme est maître de son destin et il a en lui la force de le façonner.

C'est la raison fondamentale du façonnage du destin éclairée par la conception du monde axée sur l'homme. Au cours de sa vie, l'homme rencontre beaucoup de problèmes à résoudre et les réponses à ces problèmes sont condensées à cette définition.

Qu'est–ce que cela veut dire quand on dit que l'homme est maître de son destin et il a en lui la force de le façonner ?

1) L’homme est le maître de son destin

Dans la mythologie de la Grèce antique, il y a le récit des déesses du Destin.

Au palais luxueux en or construit sur les nuages au-dessus de l’Olympe habitent les déesses du Destin austères ensemble avec d’autres dieux. Même le destin de Zeus, Divinité suprême de l’univers, sans parler de celui de l’homme, est détenu entre leurs mains. La déesse Clotho tord des fils du destin de l’homme, et ces fils une fois coupés, la vie de l’homme concerné finit. Lachesis tire au sort pour prédire le destin de l’homme. Atropos note sur le long ruban de papier le sort des hommes défini par ses sœurs, et l’homme dont le sort y est enregistré une fois ne peut pas y échapper…

Le mythe est un récit inventé par les gens antiques. Mais en tous cas, le récit des déesses du Destin exprime l’opinion sur celui qui décide du destin de l’homme.

Le destin de l’homme est modelé dans les rapports avec le monde. Autrement dit, son destin est façonné dans la corrélation avec les circonstances naturelles et les conditions sociales qui forment le monde. D’où la question de savoir qui est le maître du destin de l’homme,

l’homme lui-même ou bien un être mystique ou encore un milieu naturel ?

Non seulement dans la mythologie de la Grèce antique, mais encore dans diverses conceptions religieuses du monde, il y a l’opinion prétendant qu’un être mystique domine le destin de l’homme.

Est-ce un être mystique qui décide du destin de l’homme comme le prétendent la mythologie de la Grèce antique ou la religion ? Mais non ! Chose regrettable pour ceux qui ont la foi religieuse.

L’argument est chimérique invitant à croire que le Dieu existe quelque part dans le ciel haut à notre époque marqué par le développement prodigieux des sciences et techniques et la civilisation étonnante.

Le maître du destin est l’homme lui-même et non les déesses quelconques.

L’homme porte l’entière responsabilité de son destin et se réserve le droit de le façonner à sa manière. Pour réaliser ses besoins de vie, il choisit la voie de son destin selon ses intérêts, trace l’itinéraire à adopter et poursuit son chemin de développement infini.

Pourquoi l’homme est-il maître de son destin ?

C’est qu’il domine la nature et la société. Pour

l’homme, vivre signifie qu’il réalise ce qu’il veut dans le cadre de tels ou tels rapports avec les objets ou phénomènes environnants. Et si l’homme domine le monde environnant, il s’en suit qu’il est maître de son destin.

Voyons-le plus en détail.

L’homme est le maître du monde, c’est-à-dire, le dominateur de la nature et de la société. Dans le monde il y a divers êtres matériels. Mais ce n’est que l’homme qui est l’unique être dominant le monde environnant. L’animal se soumet aux circonstances extérieures pour maintenir son existence. Ce n’est qu’en s’adaptant au milieu naturel que l’animal se conserve et maintient son espèce. Le lion dit « roi » de la prairie est tellement fort qu’il dévore d’autres animaux, mais il ne sait pas dominer la nature. S’il n’y a pas de gibier, il risque de mourir sans pouvoir trouver d’autre moyen. On assiste souvent à la mort massive des animaux causée par la sécheresse. Cela nous montre que l’animal vit en s’adaptant au monde environnant au lieu de le dominer.

Au contraire, l’homme vit en mettant à son service le monde naturel.

L’homme domine la nature.

Non seulement il utilise ce qui est dans la nature en conformité avec ses intérêts et ses besoins, mais aussi il surmonte l'influence défavorable de la nature en la transformant en ce qui est favorable. Il construit des digues et maîtrise le fleuve pour prévenir l'inondation et la sécheresse et produire de l'électricité. Il exploite des ressources souterraines et dompte des animaux sauvages pour les utiliser comme bête de somme. Il aménage l'environnement naturel pour prévenir le délabrement de la nature et faire se multiplier des animaux et des plantes utiles dans les montagnes et les plaines.

L'homme est aussi maître de la société.

La société elle-même est formée et dominée par l'homme. Evidemment, l'homme subit l'influence du milieu social, mais ce qui est essentiel dans les rapports entre lui et la société est la domination de celle-ci par celui-là.

L'homme produit et utilise toutes les richesses sociales, il remplace ou modifie le régime social qui ne convient pas à ses besoins. Le fait historique le montre bien : la société d'esclave a été remplacée par la société féodale, qui, à son tour, par la société capitaliste ; finalement, le socialisme a vu le jour, mettant fin

définitivement à l’exploitation et à l’oppression de l’homme par l’homme.

A ce point de vue, c’est l’homme qui domine aussi un être mystique, s’il y en a.

Les récits mystiques eux-mêmes ont été inventés par l’homme. Comme vous le savez tous, tous les Dieux de la mythologie de la Grèce antique sont ressemblants à l’homme. Comme l’homme, ils aiment, ils ressentent de la jalousie, ils se battent, ils s’entraident, ils mettent des enfants au monde. Le fait que telles ou telles doctrines religieuses ont leur inventeur démontre encore une fois qu’un être mystique, dominateur du destin, n’est rien d’autre qu’un personnage fictif créé par l’homme. On peut savoir donc que tout est dominé par l’homme : le « destin déterminé » de l’homme, l’« amour » et la « joie » entre les Dieux.

Le monde environnant, soit la nature et la société, étant dominé ainsi par l’homme, rien dans le monde environnant, sauf l’homme, ne peut être maître du destin de l’homme. Il est naturel que l’homme dominant le monde est maître de son destin.

Ici, il y a quelques problèmes à préciser.

D’abord, il ne faut pas comprendre du point de vue

métaphysique le fait que l’homme domine le monde. Pour le moment, il est vrai que l’homme n’arrive pas à dominer tous les objets ou phénomènes du monde. D’ailleurs, la sphère dominée par lui est insignifiante par rapport au monde environnant, surtout à la sphère infiniment vaste de la nature. Quand on dit que l’homme domine le monde, cela veut dire la raison qu’il n’est pas soumis au monde, mais il est dans la position de le dominer et il élargit sans cesse son influence sur le monde.

Ensuite, quand on dit que la société est faite par l’homme, il ne faut pas le comprendre comme si l’homme peut choisir tel ou tel régime social à sa volonté et n’importe quand. Dans la société il y a les lois objectives indéniables qui agissent sans rapport avec la volonté de l’homme. C’est seulement lorsqu’il comprend et utilise correctement les lois objectives du développement de la société que l’homme peut maîtriser la société conformément à ses besoins. La société est formée par l’homme, cela signifie qu’il est le responsable direct des rapports sociaux.

Et puis, il ne faut pas comprendre du point de vue individualiste le principe des idées du Juche selon lequel l’homme est maître de son destin.

Certains gens interprètent ce principe de façon erronée en le faisant aboutir à la solution des problèmes personnels. Comme si seulement par ses propres forces, il faut réaliser la promotion, l'honneur, l'abondance et les plaisirs personnels. Cette opinion de nature à ne poursuivre que la réalisation de son objectif égoïste n'a rien à voir avec le principe des idées du Juche.

Le mot d'homme désigné comme maître du destin par les idées du Juche est de la catégorie philosophique. Autrement dit, être social et collectif, c'est une notion philosophiquement généralisée dans les rapports avec la nature et la société et, plus loin, il désigne les masses populaires laborieuses, responsables qui modifient la nature et transforment la société.

Quand on dit le destin de l'homme dans les idées du Juche, cela signifie le destin des masses populaires laborieuses qui luttent pour maîtriser la nature et la société en conformité avec leur aspiration et leurs exigences et que ce destin dépend d'elles-mêmes.

Si l'on raisonne l'homme qui est un être individuel, cet individu a le sens en tant qu'un membre de la collectivité sociale que sont les masses laborieuses.

Pour conclure, l'homme est maître de son destin.

2) L’homme a en lui la force de façonner son destin

Le Président Kim Il Sung écrit dans ses mémoires « **À travers le siècle** »:

« Parmi les membres de l’Association des enfants, on comptait de nombreux enfants de familles chrétiennes. Ils avaient été si catéchisés par leurs parents qu’ils croyaient vraiment en Dieu. On avait beau leur dire que Dieu n’existe pas et que c’est de la crédulité que de s’en remettre à la religion, cela ne donnait aucun résultat.

Un jour, je demandai à l’institutrice d’une école primaire coréenne dans laquelle nous avions de l’influence d’emmener les écoliers croyants au culte.

Se conformant à mes instructions, elle emmena ses élèves à l’église où, à longueur de journée, ils priaient, disant: “Notre Père tout puissant, nous avons faim. Donne-nous des gâteaux de riz et du pain. ” Pourtant, ils étaient loin de recevoir ce qu’ils demandaient, la faim les tenaillait toujours. Maintenant, l’institutrice les emmena glaner un champ de blé. Ils ramassèrent une montagne d’épis. Elle les fit battre, moudre le grain et confectionner du

pain avec la farine obtenue. Le pain fut partagé entre les écoliers. En le mangeant, ceux-ci convinrent qu'il valait mieux travailler pour obtenir de quoi manger que de prier. »

La force du modelage du destin est à l'homme lui-même. C'est une vérité découverte par le Président Kim Il Sung à la première période de ses activités révolutionnaires pour sauver le sort du peuple coréen.

Lorsqu'il menait ses activités révolutionnaires au cours de ses années d'études au lycée Yuwen, l'état du mouvement de libération nationale antijaponaise était déplorable.

La plupart des gens qui prétendaient militer pour le mouvement de libération nationale rêvaient d'accéder à l'indépendance du pays avec un appui extérieur. Ils avaient créé chacun sa propre fraction et se rendaient à l'étranger pour quémander la caution de l'Internationale ou faire une pétition d'indépendance aux puissances impérialistes comme les Etats-Unis.

Le résultat en était lamentable.

Comme un exemple parlant, on peut citer l'« Incident des envoyés secrets à La Haye ».

En juin 1907, l'empereur Kojong a envoyé ses

émissaires à la 2e Conférence de la paix ouverte à La Haye, Pays-Bas dans le but de dénoncer l'illégalité du « traité en 5 points de l'an *Ulsa* ».

Ce traité étant forgé illégalement le 17 novembre 1905 par l'impérialisme japonais, la Corée a été privée totalement de son droit diplomatique et ses affaires intérieures étaient à la merci de la « résidence générale » du Japon.

Au moment où le sort de la Corée était condamné à mort, des patriotes dont Ri Jun, Ri Sang Sol, Ri Wi Jong qui se livraient au mouvement éducatif contre l'ignorance se sont proposés d'inciter l'opinion mondiale à la situation tragique du pays, caressant un petit espoir. Considérant la 2e Conférence de la paix comme une belle occasion, ils se sont efforcés de réaliser leur objectif à l'appui du roi.

Kojong, de son côté, désireux de maintenir son trône et abreuvé des illusions sur cette conférence, a voulu y faire participer ses émissaires pour qu'ils dénoncent l'illégalité du « traité en 5 points de l'an *Ulsa* » forgé par l'impérialisme japonais et sauver ainsi la souveraineté nationale en faisant appel à la compassion de la force étrangère.

Arrivés à La Haye de Pays-Bas avec le message du roi, les trois patriotes coréens dont Ri Jun ont demandé la permission de participer à la conférence en qualité de délégués de Corée.

Mais tout en défendant l'impérialisme japonais, les délégués américains et des autres pays impérialistes ont incité le président de la réunion à refuser la participation des délégués coréens sous prétexte qu'ils ne pouvaient pas les reconnaître parce que le Japon se chargeait de la diplomatie de la Corée à la place des Coréens selon le « traité en 5 points de l'an *Ulsa* ».

Face à cette situation, les délégués coréens ont fait tout leur possible pour dénoncer et condamner les complots d'agression de l'impérialisme japonais contre la Corée. A la faveur de la tribune de l'Association internationale des journalistes et des diverses publications locales, ils ont révélé en détail les actes criminels commis par l'impérialisme japonais pour l'occupation de la Corée et appelé ardemment l'opinion mondiale à soutenir le peuple coréen dans ses efforts pour enrayer l'agression du Japon.

Pourtant, à cause des perturbations obstinées des impérialistes japonais et à cause aussi de l'indifférence

des délégués des différents pays, les efforts pitoyables des émissaires appelant les puissances à la compassion ont été enrayés à chaque fois.

Bien que tardivement, Ri Jun a compris que les impérialistes occidentaux dont les impérialistes américains étaient de mèche avec l'impérialisme japonais. Indigné, il s'est ouvert le ventre en signe de protestation contre l'agression japonaise.

L'incident des envoyés à La Haye n'a pas arrêté l'agression de l'impérialisme japonais contre la Corée.

Profitant de cet incident, l'impérialisme japonais a perpétré plus ouvertement l'agression contre la Corée plutôt que d'hésiter ou de s'arrêter devant cet incident. Sous prétexte de la responsabilité dans cet incident, il a détrôné Kojong et forgé le « traité en 7 points de l'an *Jongmi* » pour arracher ainsi totalement à la Corée le droit à la politique intérieure. La crise de la ruine du pays s'est aggravée encore plus.

Le sang du martyr Ri Jun répandu dans la salle de la Conférence de la paix était un grave avertissement pour les survivants : les grandes puissances du monde, quelles qu'elles soient, n'offriront jamais l'indépendance à la Corée, et on ne pourra jamais sauver ni façonner son

destin en comptant sur une aide extérieure.

Ayant pénétré l'état du mouvement de libération nationale d'alors et la leçon de l'histoire, le Président Kim Il Sung a découvert la vérité précieuse que chacun a la force de sauver son destin.

L'homme a en lui la force de sauver son destin !

Dès le début de l'histoire de l'humanité, l'homme a attendu avec tant d'impatience une main secourable capable de sauver son destin.

Les Egyptiens antiques ont construit le temple du soleil et offert de génération en génération des offrandes énormes en sacrifice au dieu du Soleil ; les Mayas ont arraché à la fois le cœur à plus de 20 000 esclaves pour prier le dieu du Soleil de lui apporter une bonne chance.

Une légende dit que, caressant un espoir de vivre plus près du soleil et de bénéficier plus de ses bienfaits, la tribu de l'Empire inca a quitté la vaste terre fertile pour construire la « ville du soleil » sur le sommet des Andes haut de 3 400 mètres d'altitude.

Certains gens ont fondé leur espoir sur le Dieu, le souverain, le tribun pour se tirer de leur situation misérable. Peine perdue. Ce vœu d'antan ne s'est jamais réalisé pendant longtemps. C'est tout naturel, car la force

de décider du destin est à l’homme lui-même.

Parlons plus en détail de ce sujet.

L’homme joue un rôle déterminant dans la transformation de la nature et de la société.

Certes, divers facteurs, surtout les moyens matériels et techniques, agissent sur la modification et la transformation de la nature et de la société par l’homme. Du reste, leur rôle est bien important. Par exemple, dans la transformation de la société, les conditions objectives, telles que le contexte international ou la situation politique de l’intérieur du pays, sont très importantes.

A notre époque de l’informatique, le rôle des sciences et des techniques s’accroît considérablement dans le développement de l’économie et de la société.

Sous ce prétexte, certains gens prétendent comme si les sciences et les techniques constituent la force motrice du façonnage du destin de l’homme, plus concrètement, du changement et du développement de la société.

Le raisonnement de la « société de l’informatique » en est un exemple.

Ceux qui sont pour la « doctrine de la société de l’informatique » définissent que la « société de l’informatique » est une société où le moyen

informatique constitue la base de la production des biens matériels et de la vie sociale.

Au fond de cet argument est le déterminisme technique, selon lequel la technique est une force motrice qui cause le changement social et elle apporte le changement des rapports du pouvoir entre ceux qui sont capables de posséder et utiliser la technique et ceux qui ne le sont pas.

A partir de cette thèse, exagérant le fait que la technique informatique se développe rapidement et qu'elle exerce une influence de plus en plus grande sur la vie sociale, ils disent que la « société industrielle », société capitaliste, se transforme en une « société de l'informatique » par suite de la « révolution scientifique et technique, révolution informatique ».

Est-ce vrai que les sciences et les techniques constituent la « force motrice la plus importante à une grande efficacité de diffusion » ? Le facteur décisif du façonnage du destin de l'homme réside-t-il dans les sciences et les techniques ?

Ceux qui voient dans les sciences et les techniques la force motrice du développement social, celle du façonnage du destin de l'homme, ont commis une grave

erreur. Ils oublient une chose. Ils ne la savent plus ou ils l'évitent exprès.

La technique informatique et les autres moyens matériels et techniques sont fabriqués par l'homme et ils ne jouent leur rôle que sous sa manipulation.

Il est vrai que les sciences et les techniques remplissent un rôle important dans le modelage du destin de l'homme. Et pourtant, les moyens techniques de pointe, aussi développés qu'ils soient, ne peuvent remplacer le rôle de l'homme qui les invente et emploie.

De même, s'agissant de la modification des rapports sociaux également, selon la manière dont l'homme s'y est préparé, il peut transformer une mauvaise situation objective en bonne situation ou bien, au contraire, il ne peut pas utiliser comme il faut la situation favorable.

L'homme transforme la nature et la société en surmontant les conditions naturelles et l'influence sociale défavorables et utilisant habilement les circonstances favorables.

Ainsi, dans la transformation de la nature et de la société, l'homme est le facteur décisif plus que tout autre facteur objectif, les moyens matériels et techniques en premier lieu. Cela signifie que l'homme joue un rôle

déterminant dans le façonnage de son destin.

Comme vous le savez, l'homme façonne son destin à travers la transformation du monde. Or, étant donné que l'homme joue un rôle déterminant dans la modification du monde, nul dans le monde ne peut remplacer l'homme dans le façonnage de son destin.

Jusqu'ici, nous avons expliqué que l'homme est maître de son destin et il a en lui la force de le façonner.

Ce principe est la raison fondamentale du façonnage du destin de l'homme et là réside la quintessence des idées du Juche. Les autres principes et contenus des idées du Juche découlent de ce principe et se concrétisent sur la base de sa matérialisation.

Pour cette raison, les idées du Juche s'expriment aussi en bref par le principe selon lequel l'homme est maître de son destin et il a en lui la force de le façonner.

Et pourquoi l'homme est-il maître de la nature, de la société et de son destin ? Pourquoi est-il capable de transformer la nature et la société et de façonner son destin par ses propres forces ?

« L'homme est un être social doté du sens de la liberté, de créativité et de conscience. Il s'agit là des caractéristiques essentielles de l'homme. »

Kim Jong Il

3. Quel être est l'homme ?

Du point de vue de la conception du monde, la question de savoir quel être il est, l'homme, est un problème à résoudre pour tirer au clair les caractéristiques propres à lui et qui n'existent pas dans les autres êtres matériels.

Quel être est l'homme ? Ce problème a été abordé tout au long de l'histoire de l'étude de la conception du monde. Au cours de ce processus, plusieurs avis ont été formulés sans apporter pourtant un éclaircissement philosophique correct sur l'homme.

L'éclaircissement scientifique achevé sur l'homme a été donné enfin par les idées du Juche.

1) La « clef » de la « porte » du destin

On dit que Socrate, philosophe célèbre de la Grèce antique, aimait employer la devise « Connais-toi toi-même. » Cette inscription était gravée au fronton du temple d'Apollon à Delphes qui était étroitement lié avec lui.

Mais Socrate qui employait souvent cette devise

n’avait pas lui non plus la réponse correcte à la question de savoir quel être l’homme est.

Avec quelle opinion sur l’homme, des hommes antiques ont-ils ouvert la porte du temple ? Pourquoi cette inscription gravée au fronton du temple d’Apollon à Delphes nous semble-t-il très significative aujourd’hui encore ?

Du point de vue de la conception du monde, la compréhension de l’homme peut être comparée à la « clef » de la « porte » du destin. A la lumière de son opinion sur la nature intrinsèque de l’homme, chacun choisit l’objectif et l’orientation de sa vie et adopte le moyen de les réaliser.

Mener une vie, cela signifie que l’homme réalise ses exigences intrinsèques. (La nature intrinsèque de l’homme désigne ses attributs, son caractère, tandis que les exigences intrinsèques de l’homme signifient à la fois ses besoins matériel, spirituel, culturel et sociopolitique.) Cela étant, chacun a nécessairement telle ou telle opinion sur la nature de l’homme et, partant de cette opinion, choisit l’itinéraire de sa vie.

Il n’est pas exagéré de dire qu’en effet, l’histoire de l’humanité est un parcours au cours duquel on a vu

beaucoup de « clefs » apparaître et diverses « portes » du destin s'ouvrir.

Voyons alors quelles « clefs » existaient dans l'histoire du façonnage du destin de l'homme et quels destins étaient donnés derrière la « porte » ouverte par ces clefs.

Il n'est pas possible de narrer ici en détail, et pas besoin de le faire, l'histoire du développement de la conception du monde de longue haleine. Contentons-nous de voir simplement en quelques points les opinions sur l'homme.

Dans le passé existaient les deux opinions principales sur l'homme : être spirituel et être matériel, soit, être naturel et biologique.

Pour l'opinion qui considérait l'homme comme être spirituel, nous pouvons citer par exemple typique l'opinion de Hegel.

Tellement lent dans ses mouvements pour son âge qu'il s'appelait « vieillard » lors de ses études universitaires à l'Université de Tübingen, Hegel (1770-1831) a reçu l'estimation à la fin de ses études : « Capable de faire la théologie, Pas d'aptitude philosophique ». Mais, chose étonnante, il a dominé le

milieu philosophique bourgeois en Allemagne. Il a vu que le monde est le parcours du développement de l'« Idée », de l'« Absolu ». Et il a prétendu que l'homme est une manifestation spirituelle du développement de l'« Idée », de l'« Absolu » à une certaine étape. Il a dit que « le caractère de l'homme est la pensée. »

En outre, il y a d'autres opinions : l'une prétendant que le caractère de l'homme est la «volonté d'existence », la « volonté de pouvoir », l'autre considérant la « croyance » comme le caractère de l'homme.

Pour l'opinion prétendant que l'homme est un être naturel et biologique, nous pouvons citer l'opinion de Freud.

Selon Freud (1856-1939), la conscience se soumet au « subconscient », qui est pour l'essentiel la «libido (énergie psychique de la pulsion sexuelle)». La conscience se produit par suite du désaccord entre la « libido » et les circonstances sociales. Ce désaccord commence à se former au début de l'enfance et selon la manière dont ce désaccord se forme, le destin de l'homme se détermine fatalement. La psychologie freudienne explique déraisonnablement que non seulement la mentalité et les autres activités spirituelles

de l’homme, mais aussi la lutte des masses populaires, telle que la lutte des classes, la révolution, pour transformer la société surannée, tout est une manifestation variée de la « libido », une anomalie produite par suite de sa contrainte.

Ces opinions prétendant que l’homme est un être spirituel ou un être naturel et biologique, opinions de nature sociopolitique, reflétant les intérêts de classe, ont soulevé de graves discussions au cours de l’histoire.

Il n’est pas difficile de comprendre que l’opinion considérant l’homme comme être dominé par son instinct est destiné à défendre la société capitaliste marquée par la loi de la jungle et implante la corruption et la dépravation dans l’esprit des masses laborieuses.

L’homme n’est pas l’être spirituel pur ni l’être biologique simple. Il est un être social. Telles sont ses caractéristiques importantes qui le font se distinguer des autres êtres biologiques.

Le marxisme a défini la nature de l’homme comme la totalité des rapports sociaux. Dans sa « Thèse sur Feuerbach » publiée en 1845, Marx écrit que « la nature de l’homme est… la totalité des rapports sociaux. » Cela signifie que l’homme vit dans le cadre des rapports

sociaux, qui déterminent ses attributs.

Pourtant, cette opinion n’est pas la solution des caractéristiques essentielles de l’homme.

D’ailleurs, il y avait dans le passé des tentatives d’interpréter la nature de l’homme à la lumière de ses attributs. La définition de l’homme comme être parlant, être qui travaille, être qui pense, etc. en est un exemple. C’est ce qui est sans doute propre à l’homme. Mais cet argument a été fourni à partir d’un aspect individuel des activités de l’homme qu’est la manifestation de ses caractéristiques essentielles. Ce n’est donc pas la solution totale et scientifique des caractéristiques essentielles de l’homme.

En somme, les pensées précédentes raisonnaient beaucoup de telle ou telle manière le destin de l’homme sans pourtant tirer au clair ses caractéristiques essentielles. Puisqu’elles n’avaient pas la compréhension correcte de l’homme, les pensées précédentes n’ont pas pu éclairer à l’homme la voie juste de son destin.

Ce sont les idées du Juche qui ont éclairé enfin scientifiquement que l’homme est un être social doué de sens de la liberté, de créativité et de conscience. C’est ainsi que la clef a été donnée à l’homme, capable de lui

indiquer la voie correcte du façonnage du destin.

Saisissons plus en détail la perception des idées du Juche à l'égard de l'homme.

2) Le point de départ

C'est à partir du fait que l'homme est un être social que les idées du Juche éclairent ses caractéristiques essentielles.

Le premier bouton mal passé, le dernier aussi mal passé. Cela se peut souvent dans la vie.

De même, il est important de commencer par où quand on raisonne les caractéristiques essentielles de l'homme. Autrement dit, selon que l'on commence par la perception selon laquelle l'homme est un être naturel et biologique ou par la vision prétendant qu'il est un être social, l'éclaircissement de ses caractéristiques s'avère différent.

Supposons que l'on éclaire les caractéristiques de l'homme sur la base de la perception considérant l'homme comme un être naturel et biologique. On en arrive alors à considérer les caractéristiques de l'homme comme le développement et l'achèvement des attributs

instinctifs de l’ensemble des êtres animés. Cela signifie comprendre comme si l’homme n’est pas différent de l’ensemble des êtres animés, surtout, de l’animal.

En fin de compte, la différence fondamentale entre l’homme, être social et les autres êtres vivants devient imprécise et il suit de là que l’on arrive à l’opinion erronée telle que le racisme.

Le racisme est une doctrine réactionnaire prétendant que la culture nationale, la capacité spirituelle d’une nation et l’identité nationale sont définies par la prédisposition raciale et que l’inégalité sociale est basée sur la différence de l’hérédité raciale.

Le diplomate français Gobineau (1816-1882) qui avait systématisé théoriquement le racisme a défini les blancs comme la « race supérieure », les gens de couleur comme la « race inférieure » et a prêché que les blancs doivent dominer les gens de couleur. Plus tard, les fascistes hitlériens se réclamaient de cette doctrine et aujourd’hui encore, elle est au service des racistes.

Certes, l’homme a quelque chose de commun avec les autres êtres naturels biologiques. Par exemple, comme les autres choses, l’homme aussi est constitué de matières : eau, protéine, graisse, hydrate de carbone,

sel inorganique, etc.; plus en détail, de divers éléments tels que l'oxygène, le carbone, l'hydrogène, le nitrogène, etc.

Du point de vue de l'organisme vivant aussi, l'homme a le point commun et le point différent à la fois avec les autres êtres vivants. Comme les autres êtres vivants, l'homme a le métabolisme. Pour le point différent, par exemple, l'homme a le cerveau incomparablement plus développé que celui de l'animal, il marche de ses deux pieds, il a les mains capables de bouger de façon délicate.

Mais cette différence biologique n'est pas suffisante pour nous faire savoir pourquoi l'homme seul domine et transforme le monde. La différence biologique existe aussi entre les animaux. Si cela tient seulement à la différence biologique, les animaux aussi doivent dominer et transformer le monde à un certain niveau selon le degré de leur évolution même s'il y en a la différence.

Cependant, comme vous le savez tous, aucun animal, aussi développé qu'il soit, ne domine ni transforme le monde même à un niveau très bas.

Pour quelle raison, l'homme, c'est-à-dire, l'humanité a-t-elle pu faire son apparition sur notre

planète ? C’est parce que l’homme a vécu dans la société qu’il a formée. Cela étant, il est naturel de chercher les caractéristiques particulières de l’homme, celles qu’aucun autre être matériel ne possède, du point de vue de l’être social.

Les idées du Juche définissent que l’homme est un être social et, partant, elles éclairent ses caractéristiques essentielles.

Le Dirigeant Kim Jong Il a dit :

« …, pour étudier l’homme en philosophie, faut-il toujours le considérer en tant qu’être social. »

L’homme est un être social. Cela signifie qu’il est l’être qui vit et agit dans le cadre des rapports sociaux qu’il a établis en formant la collectivité sociale. Telles sont les caractéristiques importantes de l’homme fondamentalement différent de tous les autres êtres naturels et biologiques.

Il est vrai que l’homme a un organisme hautement développé, mais s’il n’avait pas formé la collectivité sociale et qu’il n’avait pas établi les rapports sociaux, il n’aurait pas été l’être aussi développé qu’aujourd’hui, même s’il a son organisme si développé qu’il soit.

L’homme est un être qui ne peut exister et se

développer que dans le cadre des rapports sociaux.

Voyons-le plus en détail.

Pour vivre, l'homme a besoin des moyens matériels indispensables à se nourrir, à s'habiller et à loger. Il peut se procurer tous ces moyens à travers le travail social. Car, tout ce qui est nécessaire à la création des biens matériels est le produit social : savoir, technique, expérience, outils de travail, etc.

Toutes les qualités et capacités de l'homme aussi se forment et se développent seulement à travers l'enseignement et la pratique sociaux, c'est-à-dire, les rapports sociaux.

Que l'homme n'existe et se développe que dans le cadre des rapports sociaux, cela est démontré plus à l'évidence par le fait qu'il n'est pas possible de transformer les rapports sociaux avec la volonté et la force d'un individu, mais qu'il n'est possible de le faire que grâce à la force de la collectivité sociale.

Ce n'est que l'homme qui est un être social dans le monde.

Evidemment, certains animaux comme les fourmis et les abeilles vivent en troupeau selon certain ordre donné et, en commun, ils font les nids et se procurent de

quoi manger. Mais les rapports au sein du troupeau des animaux, formé spontanément au cours de leur évolution biologique, se maintiennent inconsciemment selon leur instinct. Du reste, ce ne sont que les moyens auxiliaires pour se soumettre à l'environnement naturel, mais ce ne sont pas les conditions pour surmonter les entraves du monde environnant.

Surtout, les rapports sociaux sont établis, maintenus et transformés par l'homme consciemment et dans un but précis, ce qui est différent des rapports de troupeau des animaux.

Vous pouvez poser la question suivante : les idées du Juche ne sont pas les premières à proposer l'opinion que l'homme est l'être social, n'est-ce pas ?

Les fondateurs du marxisme eux aussi ont employé la notion être social. Mais cette notion signifie les conditions matérielles et les rapports économiques de la vie sociale qui existent objectivement et se reflètent dans la conscience sociale. Les créateurs du marxisme ont divisé la société en ce qui est matériel et ce qui est spirituel. Et ils ont inclus ce qui est matériel dans la notion être social et ce qui est spirituel, dans la notion conscience sociale. Ils ont défini le principe de base que

l’être social détermine la conscience sociale.

Puisque le marxisme a considéré l’homme comme un élément constitutif des forces productives, la notion être social comprend l’homme aussi. Mais dans ce cas, l’homme n’est pas l’unique être social. Autrement dit, il fait partie des conditions matérielles et des rapports économiques de la vie sociale, et ce dans la même position que ceux-ci. A la différence de cela, selon les idées du Juche, l’être naturel se distingue de l’être social. En d’autres termes, les biens sociaux et les rapports sociaux ne sont pas inclus dans l’être social. Dans ce cas, ce n’est que l’homme qui est l’être social dans le monde. C’est-à-dire, par l’être social, on entend l’homme qui vit dans le cadre des rapports sociaux.

Puisqu’il est l’être social, l’homme possède les attributs essentiels que sont le sens de la liberté, la créativité et la conscience.

Parlons-en l’un après l’autre.

3) La liberté ou la sujétion

« Croyez que je ne change pas ma tristesse pour l’esclavage. » C’est la parole de Prométhée, personnage

principal d'une tragédie d'Eschyle (525-456 av. J.-C.), écrivain de la Grèce antique.

Lorsque, selon l'ordre de Zeus, dieu du Foudre, Prométhée (Mythologie grecque. Initiateur de la première civilisation humaine qui a transmis le feu aux hommes) et Epiméthée ont fabriqué les êtres vivants sur la Terre, les hommes avec rien sur le corps tremblent de froid. Après la délibération avec son frère, il décide d'apporter le feu aux hommes. Il va demander à Zeus à leur donner le feu, mais sa demande est refusée. Mécontent, il dérobe aux dieux du Ciel le feu sacré et le transmet aux hommes. Depuis lors, la civilisation humaine commence. Furieux, Zeus l'enchaîne sur le Caucase pour le punir cruellement. Convaincu qu'il a raison, Prométhée déteste Zeus en le considérant comme l'oppresseur des hommes et la source de tous les malheurs pour l'humanité et lutte jusqu'au bout contre lui en subissant la punition terrible.

Des milliers d'années se sont écoulées depuis la création de cette mythologie grecque. Mais aujourd'hui encore on a de l'attachement pour le récit de Prométhée. Pour quelle raison ? C'est parce qu'on croit vraiment que Prométhée a transmis le feu aux hommes ?

Il est vrai que la découverte du feu a apporté une

grande contribution à la civilisation humaine, et il est encore vrai que ce sont les hommes eux-mêmes qui ont découvert et utilisé le feu, mais non Prométhée.

Pour quelle raison alors ?

Plusieurs dieux, sympathisant avec lui, viennent le persuader de ne pas résister à Zeus, dieu du Foudre redoutable, mais de lui obéir, quand Prométhée crie : «Dieu du Foudre Zeus, tu me fais souffrir beaucoup, mais tu te ruineras un jour. Tu sauras le décalage entre le pouvoir et la sujétion seulement lorsque tu auras été réduit en une poignée de cendres après la mort. »

La liberté ou la sujétion. Entre ces deux voies, Prométhée choisit résolument la voie de la liberté.

C'est cela même. Dans l'image de Prométhée, on voit, et on les glorifie, la volonté indomptable et l'esprit de combat de s'opposer à l'oppression et de se frayer le chemin en surmontant toutes les épreuves.

L'homme vit dans les circonstances naturelles et sociales données. Ces circonstances naturelles et sociales sont les conditions sine qua non pour la vie humaine.

Or, à une époque historique donnée, l'homme subit une sujétion et une contrainte naturelles et sociales conditionnées par le niveau de développement de la

société donnée.

Par exemple, au cours de sa vie, l'homme vit sous la contrainte naturelle telle que sécheresse, inondation, cyclone, tremblement de terre susceptibles de détruire la vie, ou pénurie de ce qui est nécessaire à la vie, travail dur, etc. Pis encore, dans la société d'exploitation, il subit l'exploitation et l'oppression de classe, la domination et la soumission nationales.

Ces contrainte et sujétion naturelles et sociales agissent défavorablement sur l'existence et le développement de l'homme.

L'homme ne se résigne pas docilement à toutes sortes d'entraves et d'asservissement du monde environnant, mais il les déteste et rejette.

Les autres êtres animés, c'est-à-dire, les animaux ne prennent pas conscience du monde environnant ni d'eux-mêmes, et, à plus forte raison, ils ne résistent pas au monde environnant auquel, en conséquence, ils se soumettent entièrement.

Au contraire, l'homme s'efforce de transformer les conditions et circonstances naturelles et géographiques défavorables en ce qui est favorable pour vivre en toute liberté, débarrassé des entraves de la nature. Dans le but

de jouir d'une vie libre, exempt d'assujettissement et de contrainte sociaux, il lutte contre la domination et la sujétion nationales et sociales, contre les idées, la technique et la culture périmées.

Cela montre que ce sont les attributs propres à l'homme de vivre en toute liberté en s'opposant à toutes formes d'entraves et d'asservissement de la nature et de la société au lieu de se soumettre au monde environnant.

Les idées du Juche définissent cet attribut comme le sens de la liberté.

Le Dirigeant Kim Jong Il a dit :

« Le sens de la liberté est l'attribut de l'homme qui cherche à vivre et à évoluer en toute indépendance en maître du monde et de son destin. »

L'homme est un être social indépendant, doué du sens de la liberté, qui se distingue des autres êtres matériels. Grâce au sens de la liberté, l'homme surmonte les entraves de la nature, s'oppose à toutes les formes d'asservissement social et met tout à son propre service.

Les autres êtres vivants vivent en s'adaptant au monde environnant. Aussi s'éteignent-ils s'ils ne s'adaptent pas à l'environnement naturel.

Au contraire, grâce au sens de la liberté, l'homme

vit en mettant le monde environnant à son propre service. De cette façon, il rend plus variés les moyens de vie et rehausse le niveau de vie. Il crée et développe encore les moyens de travail capables de remplacer ou augmenter ses forces, se libérant ainsi des travaux durs et les rendant agréables.

L'homme modifie la société aussi pour qu'elle soit encore plus favorable à la vie collective. Il établit et développe les rapports sociaux qui s'opposent à l'oppression politique et à l'exploitation économique d'une classe ou d'une nation par une autre classe ou une autre nation et où se réalise parfaitement l'égalité sociale des membres de la société. Il renouvelle les rapports sociaux pour qu'ils se mettent toujours plus à son service.

S'opposer ainsi à toutes les formes d'entraves et d'asservissement et mettre de plus en plus la nature et la société à son service, tels sont les attributs propres à l'homme qui se distingue des êtres naturels.

Le sens de la liberté est le plus important attribut qui détermine quel être est l'homme au point d'être vital pour lui, être social.

Quand on dit que le sens de la liberté est vital pour l'homme, cela veut dire sa vitalité sociopolitique.

L’homme possède la vitalité sociopolitique en dehors de son existence physique. Si celle-ci renvoie à l’existence de l’homme en tant qu’organisme vivant, celle-là renvoie à son existence en tant qu’être social.

L’homme doit avoir le sens de la liberté pour maintenir la vitalité sociopolitique. Si l’homme perd son sens de la liberté et se soumet à l’autre, il est comme la mort en tant qu’être social même s’il est vivant. De ce fait, nous disons que le sens de la liberté est vital pour l’homme, être social.

Le mot de sens de la liberté s’emploie souvent non seulement comme la notion déterminant les caractéristiques essentielles de l’homme, mais encore comme la notion sociopolitique désignant la vitalité du pays et de la nation.

Par la souveraineté du pays et de la nation, on entend les caractéristiques de nature à décider soi-même de son destin et à le façonner par ses propres forces.

De même que le sens de la liberté est vital pour l’homme, de même il l’est pour le pays et la nation. Cela montre que le sens de la liberté est un attribut fondamental qui fait exister le pays et la nation en tant que collectivité sociale indépendante, et la force motrice

qui réalise et impulse leur consolidation et développement.

Nous avons à saisir correctement quelques points pour bien comprendre le sens de la liberté.

Premièrement, il ne faut pas comprendre le sens de la liberté comme une entité qu'a l'homme dans son corps. Le sens de la liberté est une notion abstraite.

Que l'homme ait le sens de la liberté, cela s'exprime par le fait qu'il mène des activités indépendantes en conformité avec ses exigences souveraines.

Par les exigences souveraines, on entend les exigences qu'a l'homme de vivre et d'évoluer en maître du monde et de son destin, débarrassé de toute domination et de tout asservissement. Plus concrètement, ce sont les exigences de l'homme de vivre en jouissant d'une vie matérielle aisée, libéré d'entraves de la nature, de vivre et d'évoluer en bonne entente, sur un pied d'égalité et dans l'entraide, exempt d'asservissement social et de jouir d'une vie idéologique et culturelle, noble et civilisée, affranchi de toutes les formes d'idées erronées, d'ignorance et d'obscurantisme.

L'homme étant l'être social collectif, ses exigences souveraines se divisent en celles de la collectivité et

celles de l’individu.

Les exigences souveraines de la collectivité sont celles communes pour ses membres pour l’existence et le développement de la collectivité sociale. L’homme vit et agit dans le cadre de la collectivité sociale qu’il forme. L’existence de la collectivité conditionne celle de l’individu tout comme le développement de la collectivité conditionne le modelage du destin de l’individu. De ce fait, les membres de la collectivité prennent intérêt toujours au maintien et au développement de la collectivité sociale. Cet intérêt commun que chaque membre de la collectivité porte au maintien et au développement de la collectivité sociale s’appelle les exigences souveraines de la collectivité.

L’individu a ses exigences souveraines en tant que membre égal de la collectivité sociale et il a le droit de les réclamer puisqu’il contribue à la collectivité sociale.

Les exigences souveraines de l’individu sont radicalement différentes de la cupidité individualiste. Celles-là unissent les intérêts de la collectivité et ceux de l’individu en mettent ceux-là au-dessus de ceux-ci et demandent de réaliser les intérêts de l’individu parmi ceux de la collectivité. Au contraire, la cupidité

individualiste est un désir injustifiable, car elle méprise la collectivité et oppose les intérêts de l'individu à ceux de la collectivité, elle met les intérêts de l'individu avant ceux de la collectivité et soumet tout aux intérêts de l'individu. C'est pourquoi, la cupidité individualiste est fondamentalement différente des exigences souveraines de l'individu et elle n'a rien à voir avec les exigences intrinsèques de l'homme.

Les exigences souveraines de la collectivité comme celles de l'individu se réalisent au mieux à travers le collectivisme. Car, le collectivisme porte une attention suffisante à chaque individu en privilégiant les exigences et les intérêts de la collectivité. Le collectivisme est seul capable de renforcer l'union de la collectivité et la collaboration en son sein, de faire pleinement intervenir l'ardeur créatrice des membres de la collectivité et de combiner judicieusement les exigences souveraines de la collectivité et celles de l'individu de façon à les réaliser à la fois.

L'homme qui lutte ainsi avec ses exigences souveraines contre toutes les formes d'entraves et d'asservissement et pour être maître du monde et de son destin, tel est l'être social doué de sens de la liberté.

En somme, la vie de l'homme est par sa nature le processus pour réaliser son sens de la liberté.

Deuxièmement, il ne faut pas comprendre le sens de la liberté comme l'« indépendance » de l'individu ou sa « liberté de la volonté » proposées par certaines philosophies bourgeoises, surtout, par les philosophies d'une série de l'existentialisme.

L'« indépendance » ou la « liberté de la volonté » de l'individu prétendues par la philosophie existentialiste ne sont rien d'autres que le libertinage bourgeois qui pousse chacun à nier toutes les influences de l'environnement social et à décider et agir selon son goût.

L'« indépendance » ou la « liberté de la volonté » de l'individu isolé de la société et mis hors de son influence ne sont possibles que dans la fantaisie idéaliste. En effet, dans la société capitaliste n'existe pas un homme mis hors d'influence des rapports sociaux capitalistes. Parler de l'« indépendance » ou de la « liberté de la volonté » de l'individu mis hors d'influence sociale, libéré de la domination du capital dans la société capitaliste, ce n'est qu'un sophisme pour justifier l'égoïsme individuel et le libéralisme et défendre le régime capitaliste.

Il convient de comprendre bien la corrélation entre

le sens de la liberté (employé dans les idées du Juche) et la liberté. Le sens de la liberté est un caractère de l'homme dont la liberté fait une partie.

A l'origine, le sens de la liberté signifie littéralement que chacun devient maître de tout. Etre maître d'une chose signifie avoir la possibilité de la mettre à son service sans gêne ni entrave physique et d'en disposer conformément à ses intérêts.

La liberté, en général, est une notion signifiant l'état d'une personne qui n'est soumise à aucun assujettissement ni à aucune entrave.

La vie indépendante, manifestation du sens de la liberté, a le point commun avec la liberté du point de vue qu'elle ne tolère aucun assujettissement ni aucune entrave.

De plus, le sens de la liberté a les particularités qui le font se distinguer de la liberté. Celui-là est une des caractéristiques essentielles de l'homme tandis que celle-ci est l'état de l'homme qui vit sans gêne. Nous appelons le sens de la liberté les caractéristiques de l'homme cherchant à vivre en liberté.

La liberté ou la sujétion ?

C'est à vous d'y répondre selon votre conscience.

4) L’aspect de l’homme vu du point de vue des sciences et techniques

Nous vivons à l’époque des sciences et techniques. Depuis l’éclatement de la première révolution technique au XVIIIe siècle, l’humanité a passé la 2e, puis la 3e étape de la révolution technique. Mais jamais elle ne connaissait le développement des sciences et techniques aussi prodigieux qu’aujourd’hui.

Le progrès étonnant des sciences et techniques apporte un développement énorme de l’économie et un profond changement de la vie humaine.

Les sciences et techniques exercent une influence considérable sur la politique sociale, le développement de l’économie et la vie de l’homme dans tous les détails à tel point que le mot d’« industrie informatique » alimente la conversation de toutes les personnes.

Ce qui n’était que pure imagination de l’homme devient réalité et l’humanité va de l’avant au rythme de plus en plus rapide.

Alors pourquoi tenons-nous sur le tapis le développement des sciences et techniques en disant quel être est l’homme ?

Un dictionnaire donne la définition suivante des sciences et techniques:

« La science est l'ensemble cohérent de connaissances relatives à la nature des objets ou des phénomènes et aux lois qui régissent leur changement et développement. La technique a ceci de différent de la science qu'elle est l'ensemble de connaissances, de talent et de moyens du travail relatifs aux procédés et aux méthodes pour transformer les objets ou phénomènes à l'aide des applications des lois scientifiques. »

Comme ce qui est dit, la science et la technique montrent les caractéristiques de l'être humain, un aspect de l'homme qui connaît et transforme la nature et la société.

A l'aide des sciences et techniques, l'homme remplace ce qui est périmé par ce qui est nouveau parmi les objets ou phénomènes du monde naturel.

Les idées du Juche définissent cet attribut de l'homme comme la créativité.

Le Dirigeant Kim Jong Il a dit :

« La créativité est l'attribut de l'homme social qui modifie le monde et modèle son destin consciemment et dans un but déterminé. »

L’homme est un être social créateur, l’unique être doué de créativité dans le monde. De même que le sens de la liberté, la créativité est une des caractéristiques essentielles de l’homme. Elle est aussi propre à l’homme.

Les autres êtres vivants ne possèdent pas la créativité. L’animal, aussi évolué qu’il soit, ne modifie pas les objets pour les utiliser.

Il y a des animaux qui se servent des objets de la nature. Les abeilles font la ruche avec leur cire, des oiseaux font le nid avec des brindilles ou de la terre. Mais on ne peut pas dire que c’est de la création. Car, la création est l’action de tirer du néant ce qui est nouveau, mais l’action des animaux ne modifie pas des objets qui existent ni crée ce qui est nouveau. Cela est démontré par le fait que les méthodes de telles ou telles actions des animaux semblables à la création restent invariables même si les conditions et les circonstances changent et que beaucoup de temps passent.

A la différence de l’animal, grâce à la créativité, l’homme développe encore plus les méthodes de ses activités au fil des années.

Voyons la méthode agricole.

Au début de l’histoire de l’humanité, l’homme vivait

principalement par moyen d’une économie fondée sur la cueillette et la chasse. Mais ce moyen d’économie n’étant pas suffisant pour se nourrir, il commençait à travailler la terre. Des renseignements montrent que des hommes antiques, il y a 10 000 ans déjà, commençaient à cultiver des végétaux.

Depuis lors, la méthode culturale s’est développée sans cesse pour arriver aujourd’hui au mode de production agricole sans terre fondamentalement différent de l’agriculture traditionnelle.

Ainsi l’homme est le seul à remplacer ce qui est périmé par ce qui est nouveau. De plus, il crée du néant ce qui est nouveau.

Le développement et l’utilisation de la nanotechnologie en sont l’exemple ; l’apparition de la société socialiste conforme à la nature souveraine de l’homme, connue pour la première fois dans l’histoire de l’humanité, le démontre aussi.

Alors, pourquoi l’homme seul est-il doué de la créativité ? C’est parce que l’homme seul a la capacité créatrice.

Par la capacité créatrice, on entend les connaissances scientifiques et techniques, les expériences et l’aptitude

obtenues par l’homme au cours de la pratique sociale. Autrement dit, c’est la force avec laquelle l’homme modifie la nature et la société pour les rendre plus conformes et plus utiles à ses vœux en remplaçant ce qui est périmé par ce qui est nouveau.

Grâce à la créativité, l’homme modifie les objets du monde environnant en accord avec les besoins de sa vie ou les transforme en ce qui est nouveau.

Dans le monde naturel, il y a beaucoup d’animaux plus forts et plus grands que l’homme tels que la baleine ou l’éléphant, incomparablement plus alertes que l’homme tels que le tigre ou le lion. Mais c’est l’homme qui est l’être le plus puissant et c’est sa capacité créatrice qui en est un des facteurs principaux.

Ce qui est principal dans la capacité créatrice de l’homme est la science et la technique. Le développement prodigieux des sciences et techniques à notre temps démontre à l’évidence que l’homme est l’être le plus puissant du monde.

Aujourd’hui, le développement des sciences et techniques est vraiment étonnant. Selon les renseignements, on cite comme les 10 merveilles scientifiques de 2008 : la mise en marche du

collisionneur LHC, l’atterrissage fructueux de l’explorateur de Mars « Phénix », l’exploitation du premier chromosome artificiel de l’homme, la découverte des nouvelles planètes, la fabrication de la redingote invisible, l’analyse du génome du mammouth à 80 %, la découverte d’un tombeau d’il y a 4 600, etc.

Une revue d’un pays a publié pour les 10 merveilles scientifiques de 2010 : le dessin d’un système mécanique qui fonctionne dans la sphère du quantum, la naissance de la biologie combinée, l’analyse du génome d’une Néandertalienne (une femme fossile d’il y a environ 40 000 ans découverte en Croatie), l’exploitation d’un nouveau médicament liquide prophylactique du Hiv, la découverte de la mutation des gènes par mesurage de la séquence Exon, la réussite à l’observation du mouvement de l’atome dans la protéine à l’aide du superordinateur, la fabrication du système simulé du quantum, l’invention de la technique de mesurage de la séquence du génome de la nouvelle génération, la composition de l’acide ribonucléique, l’invention de la technique de l’utilisation de la souris au laboratoire.

Certes, beaucoup d’êtres vivants qui existaient autrefois sont disparus et disparaissent aujourd’hui

encore. Par manque de la capacité créatrice, l'animal ne surmonte pas l'influence de la nature.

Mais l'homme, puisqu'il est doué de la capacité créatrice de nature à se développer sans cesse et de façon accélératrice, s'est développé sans discontinuer depuis son apparition dans le monde loin de périr ou de se détériorer et il continuera de se développer pour toujours.

Les savants de la filiale à London de la « British Télécommunications » de la Grande-Bretagne qui exploitent la technologie du domaine de la télécommunication et de la technologie électronique du XXIe siècle ont prévu comme suit les nouvelles inventions et réalisations scientifiques à se produire à notre siècle :

- Vers 2018 apparaîtra le « cerveau » artificiel qui fait la recherche scientifique.
- En 2020 apparaîtra la TV de l'image tridimensionnelle fondée sur la technique de l'hologramme.
- En 2025, le cerveau de l'homme sera connecté à l'ordinateur et se réalisera la « société électronique ».
- Vers 2030 apparaîtra le robot semblable à l'homme et ayant le cerveau correspondant à la capacité mentale d'Einstein.

- En 2032, tous les renseignements documentaires de la bibliothèque du Congrès américain seront insérés dans un mécanisme électronique de la dimension d'un sucre en cubes.
- En 2035 se produira la pâte dentifrice dans laquelle sera introduite la nanotechnologie et les micro robots de la dimension d'une molécule introduits dans la pâte enlèveront le tartre et la carie.
- Vers 2040, la technique de la fusion thermonucléaire étant introduite dans la production de l'énergie, le prix de l'électricité sera diminué.
- Vers 2075 sera inventée la méthode d'éliminer la « barrière » du temps de façon à permettre à l'homme de passer du présent au future, du future au présent.
- Vers 2100 sera inventée la technique de programmer la personnalité d'une personne et de la conserver même après sa mort pour qu'elle ressuscite éternellement dans le monde électronique.

Avec le développement vertigineux de la technologie, l'être humain ira de l'avant vers un avenir plus riant en faisant valoir encore plus son aspect en tant qu'être créateur.

5) L’être social conscient

En même temps que le sens de la liberté et la créativité, l’homme est doué de conscience.

Le Dirigeant Kim Jong Il a dit :

« La conscience est l’attribut de l’homme vivant en société, elle détermine toutes les activités qu’il mène pour connaître et modifier le monde de même que pour se connaître et se modifier lui-même. »

L’homme est un être social conscient.

L’homme continue de mener ses activités pour connaître et modifier le monde environnant et pour se connaître et se modifier lui-même. Et c’est la conscience qui agit à chaque moment et à chaque occasion. La conscience garantit le sens de la liberté et la créativité de l’homme, être social, ainsi que ses activités cognitives et pratiques, lesquelles visent des buts précis.

Voyons plus en détail.

Grâce à la conscience, l’homme connaît le monde environnant et se connaît lui-même.

Par exemple, pour obtenir le fer, il trouve quelle est la température de fusion du minerai de fer et quelle méthode lui permet d’en tirer le fer, il saisit la méthode

de travailler le fer selon l’usage.

Puisqu’il est doué de conscience, l’homme détermine ses activités.

L’homme, qui que ce soit, définit l’objectif de ses activités selon ses besoins et ses intérêts, puis, il choisit les moyens et les méthodes à adopter pour le réaliser. Puisqu’il est doué de conscience, quand il s’agit d’un objet, il pense à quoi ça sert et ce qu’il doit faire pour le rendre utile.

Grâce à la conscience, il s’adapte aux circonstances réelles qui changent et se contrôle de façon à surmonter les difficultés rencontrées.

Certes, certaines actions de l’homme découlent de ses besoins biologiques. Dormir, manger, c’est ce qu’il fait pour satisfaire ses instincts biologiques. Mais étant donné sa conscience, il sait supporter la faim et vaincre un sommeil insupportable pour atteindre son objectif. Et lorsqu’il rencontre des difficultés, il trouve le moyen de les surmonter et fait preuve du courage.

Bref, grâce à la conscience, l’homme comprend ses exigences souveraines et mène ses activités créatrices en conformité avec elles, de façon consciente et dans un but déterminé.

Pour cette raison, la prise de conscience élevée nous garantit la réalisation fructueuse de toutes les activités.

De même que le sens de la liberté et la créativité, la conscience est propre à l'homme.

L'animal n'a pas de conscience. Si l'animal vit et agit, c'est ce qu'il fait selon ses instincts biologiques. Manger, dormir, s'enfuir lorsqu'il rencontre un adversaire féroce, le tissage des toiles par l'araignée, la construction du nid par l'oiseau, tout cela est l'action consécutive aux instincts biologiques.

L'animal ne connaît pas les objets et les phénomènes ni en comprend la raison. Pour cette raison, il ne peut pas les modifier ni se contrôler en accord avec le changement des circonstances.

L'homme est le seul à déterminer et coordonner ses actes. C'est grâce à la conscience dont il est doué. La conscience est la fonction supérieure du cerveau de l'homme, partie la plus développée de son organisme. Le cerveau joue un rôle central dans les activités vitales de l'homme, alors que la conscience, qui en est la fonction, dirige toutes ses actions.

Du point de vue de ses contenus, la conscience est composée de conscience idéologique et de connaissances.

Du fait qu'elle reflète les aspirations et les intérêts de l'homme, la conscience idéologique détermine, coordonne et contrôle directement ses activités.

Voilà la conscience de l'homme grâce à laquelle il détermine toutes ses actions.

Pour vous faire bien savoir quelle est la conscience et pourquoi elle est propre à l'homme, nous vous invitons à suivre un peu des instincts de l'animal.

Les instincts de l'animal sont tellement compliqués qu'à la première vue, on dirait qu'ils sont fondés sur une conscience et un but précis pour certains animaux. Cependant, les actes instinctifs de l'animal se déroulent sans faute seulement dans certaines conditions données, et les conditions changées, ils commettent des fautes machinalement.

Les actes de l'animal sont bel et bien dus à ses instincts et ils n'ont rien à voir avec la conscience. Quels qu'ils soient, ils sont la réaction naturelle et inconsciente à l'influence des circonstances extérieures, résultat de l'existence de longue durée dans certaines conditions données.

Pour la compréhension de la conscience, il est nécessaire à souligner que, de même que le sens de la

liberté et la créativité, elle est l'attribut qui se forme et se développe au cours de l'histoire des sociétés.

A l'aide de la conscience idéologique et des connaissances, l'homme déploie ses activités en toute indépendance et de façon créatrice. Cet attribut n'est jamais inné ni héréditaire. Cela est démontré incontestablement par le fait que l'homme acquiert telles ou telles idées et connaissances scientifiques seulement à travers la pratique sociale.

On a déjà démontré que les organismes physiques de l'homme se sont achevés comme aujourd'hui à travers la collaboration sociale. Le développement du cerveau de l'homme s'est réalisé enfin au cours du travail social.

Bref, la conscience est l'attribut donné par la société, formé et développé au cours de l'histoire des sociétés.

Il ne faut pas oublier que le sens de la liberté et la créativité aussi sont les attributs sociaux qui ne se forment et se développent qu'à travers l'histoire des sociétés.

Résumons ce que nous avons raisonné ci-dessus.

Le sens de la liberté, la créativité et la conscience sont les attributs particuliers propres à l'homme, être social. Dans le monde, ce n'est que l'homme qui est doué

de sens de la liberté, de créativité et de conscience. La raison en est évidente : l’homme est le seul à vivre dans le cadre de la société qu’il forme.

Puisqu’il est l’être social doué de sens de la liberté, de créativité et de conscience, l’homme domine, modifie et développe le monde. De plus, il devient maître de son destin et être puissant qui façonne son destin par ses propres forces.

« Le camarade Kim Il Sung, grand Leader, a établi, pour la première fois dans l'histoire, une conception philosophique du monde axée sur l'homme, celle qui considère l'homme comme le maître du monde, pour définir l'essence de ce dernier et la loi de son évolution et de son développement. »

Kim Jong Il

4. Le monde axé sur l'homme

Nous vous avons expliqué ci-dessus que l'homme est l'être social doué de sens de la liberté, de créativité et de conscience.

Dès maintenant, nous allons examiner la conception, le point de vue et l'attitude à l'égard du monde.

La conception du monde est la réponse à la question de savoir de quoi le monde est constitué et comment il change et évolue, tandis que le point de vue et l'attitude à l'égard du monde donnent la réponse à la question de savoir avec quelle attitude on doit appréhender le monde.

Les idées du Juche mettent l'homme au centre de l'univers pour éclairer la conception, le point de vue et l'attitude à l'égard du monde.

Nous pouvons les examiner en deux points : la conception du monde axée sur l'homme, le point de vue et l'attitude axées sur l'homme à l'égard du monde.

1) Le monde est dominé et transformé par l'homme

Que l'homme vive au milieu du monde, cela signifie qu'il adopte une attitude à l'égard de la nature et de la société avec une certaine conception à leur égard. Or, la perception et l'attitude de l'homme à l'égard d'un objet

ou d’un phénomène individuels supposent toujours la perception et l’attitude les plus générales à l’égard de la totalité du monde. (CF. 1- 1) « Le phare de la vie »)

Par conséquent, pour voir quoi que ce soit et y faire face, l’homme doit se faire une conception et une attitude correctes à l’égard du monde.

Les idées du Juche éclairent la conception du monde à la lumière des caractéristiques essentielles de l’homme.

Le Dirigeant Kim Jong Il a dit :

«Que l’homme domine et transforme le monde est une perception nouvelle du monde quant à son rapport avec l’homme. »

Est-ce que vous avez pensé une fois à ceci : quand est-ce que les mots de domination et de modification sont nés dans le monde ? Ces mots peuvent vous sembler peu intéressants puisque ce sont les mots ordinaires. Mais ils ont une signification importante, car ils sont liés directement à la vie de l’homme.

Peu importe de dire exactement quand ces mots de domination et de modification sont nés, mais il est évident que la notion de ces mots existe depuis l’apparition de l’homme dans le monde.

Le monde avant la naissance de l’homme sur la Terre ne signifie que la nature. Dans la nature, les objets et les phénomènes de grande variété qui se distinguent les

uns des autres tant dans l'étape de l'évolution que dans la structure et la fonction établissent des rapports variés en s'exerçant entre eux. A bien considérer, on peut savoir que leur interaction est spontanée et mécanique. Là-dedans, il n'y a pas la soumission de quelque chose par un autre ni la modification de quelque chose faite de façon active et consciente et dans un but précis.

Cependant, la situation a changé depuis l'apparition de l'homme. Ce dernier établit avec le monde environnant les rapports, non pas spontanés et mécaniques, mais actifs, conscients et fondés. Les mots de domination et de modification s'emploient comme la notion reflétant ces rapports.

Le monde d'aujourd'hui est dominé et modifié par l'homme. Autrement dit, la nature et la société se transforment en un monde pour l'homme grâce à ses activités souveraines, créatrices et conscientes.

Voyons d'abord la nature.

L'homme vit au milieu de la nature en liant les rapports étroits avec de divers objets ou phénomènes de la nature. Eloigné de la nature, il ne peut pas vivre même un instant, il subit l'influence des circonstances de la nature.

Mais l'homme n'est pas soumis à la nature. Il vit en contrôlant et utilisant de divers objets ou phénomènes de

la nature. A l’aide de ses activités souveraines et créatrices, il domine et modifie la nature.

Grâce aux activités de l’homme, l’influence destructive des objets ou phénomènes de la nature et de la force spontanée, dont le foudre et la tempête qui causaient de graves dégâts à l’existence et à la vie de l’homme, est maîtrisée et surmontée. Par l’homme, des animaux sont domestiqués, des végétaux cultivés, des minerais exploités et ainsi de suite, les objets et les phénomènes de la nature servent à l’homme de moyens de production et de matières de vie.

Et la société aussi est dominée et modifiée par l’homme. Cela se manifeste par le fait que les rapports sociaux qui violaient la souveraineté de l’homme se transforment par la lutte active des masses populaires en rapports sociaux qui la lui assurent, servant ainsi l’homme.

En dehors de la société, l’homme ne peut pas subsister ni se développer. Les rapports sociaux se forment et se développent selon les lois objectives sans rapport avec la volonté subjective de l’homme. Par conséquent, aussi longtemps que l’homme n’arrive pas à les connaître et maîtriser, la société empêche de telle ou telle manière la réalisation de la souveraineté de l’homme.

Au fur et à mesure du développement de la conscience idéologique autonome de l’homme et de sa capacité créatrice, les rapports sociaux se sont améliorés sans cesse. Ce qui est prouvé par le passage de la société esclavagiste à la société socialiste en passant par la société féodale et la société capitaliste. Surtout, par suite de l’instauration du régime socialiste, l’homme a pu gérer tous les secteurs de la vie sociale en conformité avec sa volonté et ses exigences et les développer de façon active.

Pas besoin de dire plus d’une fois que si le monde est dominé et modifié par l’homme, c’est que ce dernier est l’être social doué de sens de la liberté, de créativité et de conscience.

Par suite de l’apparition de l’homme, le monde qui se meut, change et évolue spontanément selon les lois objectives s’est métamorphosé en un monde qui est dominé, modifié et développé par l’homme.

A ce propos, il ne faut pas négliger le fait que le monde est constitué de matières et qu’il se meut, change et évolue selon les lois propres à lui.

Si le monde se meut par hasard ou sans aucune règle, jamais l’homme ne peut le connaître, par conséquent ni le dominer ni le modifier. Le monde change et évolue, non pas par hasard ni de façon désordonnée, mais selon ses

propres lois. Cela étant, l’homme peut connaître, coordonner, maîtriser et modifier les lois objectives.

A propos de la compréhension de la perception que le monde est dominé et modifié par l’homme, il faut faire attention sur les points suivants :

Quand on dit que le monde est dominé par l’homme, cela ne signifie pas que le monde est formé autour de l’homme. Le monde s’est formé fort avant l’apparition de l’homme. Jamais il ne s’est formé autour de l’homme.

Du reste, que le monde soit modifié par l’homme, cela ne veut pas dire que tous les changements dans le monde sont dus à l’homme.

Avant l’apparition de l’homme déjà, le monde a commencé à changer et évoluer de lui-même selon ses propres lois et, aujourd’hui encore, il continue de le faire invariablement. La formation des rapports sociaux n’est pas due au désir subjectif de l’homme ni basée sur sa promesse quelconque. L’homme n’a fait qu’en comprendre les lois de mouvement et les utiliser pour modifier et développer le monde.

Maintenant même, l’homme continue de modifier les objets et les phénomènes du monde environnant et de créer de nouvelles choses en accord avec ses besoins. De nouvelles villes sont construites, de nouveaux puits de pétrole exploités, renouvelant l’aspect des montagnes et

des rivières. De nouvelles lois sont élaborées pour améliorer les rapports sociaux.

Au fil des jours, le monde est dominé et modifié de plus en plus par l'homme.

2) La conception du monde axée sur l'homme

Nous voyons souvent que, selon les hommes, les connaissances sont utilisées à des fins positives ou à des fins négatives et que les hommes ont les opinions différentes sur un même phénomène social.

Par exemple, la technologie nucléaire a été utilisée d'abord, non pas à la vie civilisée des hommes, mais à la fabrication des armes d'extermination massive par les impérialistes, produisant ainsi la tragédie horrible de Hiroshima et de Nagasaki.

C'est le résultat de la différence que l'on a dans la position et le point de vue à l'égard du monde réel.

Ce qui détermine l'orientation et le principe de l'action de l'homme sont sa position et son point de vue les plus généraux à l'égard du monde réel. Cela étant, l'homme doit avoir une position et un point de vue justes à l'égard du monde s'il veut jouir d'une vie authentique.

Quelle position et quel point de vue doit-on avoir ?

Le Dirigeant Kim Jong Il a dit :

« Ce faisant (mettre l’homme au centre de l’univers), on appréhende, ce qui est naturel, le monde à la lumière des intérêts de l’homme puisqu’il est maître du monde.»

Les idées du Juche éclairent la position et le point de vue à l’égard du monde en mettant l’homme au centre de l’univers.

Axer le monde sur l’homme, c’est d’abord appréhender le monde à la lumière des intérêts de l’homme qui en est le maître. A parler facilement, cela signifie avoir la conception de la valeur axée sur l’homme. Apprécier la valeur des objets et des phénomènes ou accomplir tel ou tel travail toujours à partir de ce point de vue : favorable ou nuisible à l’homme, telle est la position de considérer le monde à la lumière des intérêts de l’homme.

Il est naturel d’appréhender le monde à la lumière des intérêts de l’homme puisqu’il est le maître du monde. Si l’homme connaît et transforme le monde, c’est pour y mettre tout à son service. L’homme est ce qu’il y a de plus précieux dans le monde, et rien n’est plus important que ses intérêts. Rien dans le monde n’a de valeur si ce n’est par rapport à l’homme. Par conséquent, considérer le monde du point de vue des services qu’il lui rend toujours de plus en plus est le point de vue et la position

les plus justes.

A ce propos, certains gens peuvent se demander peut-être : il peut y avoir un homme qui fasse un travail nuisible puisque toutes les activités de l'homme se déroulent en accord avec ses intérêts ? Est-il nécessaire d'en parler exprès ?

Il est question d'avoir quel point de vue on a à l'égard des intérêts de l'homme. Les intérêts de l'homme proposés par les idées du Juche ne sont pas ceux individuels, séparés de la collectivité sociale. Ce sont ceux de l'homme qui est l'être social, être collectif. Ce sont, non pas les intérêts personnels comme l'ambition de gain ou l'arrivisme, mais les intérêts de l'homme social qui cherche à vivre en toute indépendance et de façon créatrice, affranchi des entraves de la nature et de l'asservissement social.

Pourquoi existent-ils les intérêts personnels ? Cela tient à l'existence de la société capitaliste qui généralise l'exploitation et l'oppression basées sur l'individualisme. Cela tient aussi à l'existence des hommes qui sont à la solde de la classe exploiteuse et imbus de l'égoïsme individuel. Lorsqu'il appréhende un objet ou un phénomène, l'homme le fait toujours à la lumière de ses intérêts. Et ces intérêts diffèrent suivant la situation de classe dans laquelle se trouvent les hommes.

On ne peut pas dire que les « intérêts » de ceux qui se livrent à la guerre d'agression ou à la course aux armements, et, de plus près, qui commettent presque tous les jours des crimes de toutes sortes appartiennent aux intérêts de l'homme.

Voyons le pragmatisme défendant le mode de vie américain, doctrine qui prend pour la « valeur pratique » d'agir par tous les moyens pour le plaisir personnel et l'acquisition de la fortune. Cette doctrine constitue la base de toutes les formes de crimes et de conduites immorales qui ravagent la société américaine.

Est-ce que nous pouvons les appeler les intérêts de l'homme ?

Bref, dans les conditions de la société de classe, les intérêts authentiques de l'homme sont représentés, non pas par les intérêts de la classe exploiteuse, mais par ceux des masses travailleuses.

Dans le monde, il n'y a pas les « intérêts » étant au-dessus des classes. Rappelons-nous la « valeur de toute l'humanité » proposée par Gorbatchev de l'Union soviétique. Comme le fait historique nous le montre, la « valeur de toute l'humanité » était l'enseigne visant à porter atteinte aux intérêts des travailleurs socialistes des centaines de millions d'hommes et à poursuivre la résurrection du capitalisme.

Dans la société capitaliste, l'argent est considéré comme plus précieux que la dignité et la valeur de l'homme, mais selon les idées du Juche, ni l'argent ni l'or n'a de valeur si ce n'est par rapport à l'homme.

Voyons plus en détail ce que nous devons faire pour appréhender le monde à la lumière des intérêts de l'homme.

Il importe avant tout d'apprécier la valeur des objets et des phénomènes en prenant pour critère les intérêts de l'homme. C'est-à-dire, il faut avoir la conception de la valeur axée sur l'homme.

L'appréciation de la valeur est une condition préalable à toutes les actions de l'homme. A partir de l'appréciation qu'il fait de la valeur des objets et des phénomènes donnés, l'homme décide de son attitude à leur égard avant de passer à l'action.

Dans la société capitaliste, on apprécie avec l'argent non seulement la valeur des objets, mais aussi la personnalité de l'homme.

Quel en est le résultat ?

Rodong Sinmun, journal coréen, en date du 13 juin 2008 a inséré un article intitulé « La société corrompue où la vie de l'homme est la victime de l'or ». En voici quelques passages :

« Voici une histoire qui s'est passée il y a peu de

temps à la ville de Higashiosaka, préfecture d'Osaka du Japon. Une ambulance a filé en zigzag sur les rues. Elle est arrivée à la hâte à un hôpital. Elle a déposé un malade grièvement blessé tout à l'heure par un accident de la route. …

Après avoir <consulté> le blessé qui s'essoufflait, à deux pas de la mort, le directeur de l'hôpital lui a refusé net les soins, disant que les médecins manquaient à l'hôpital. …

… Aucun hôpital n'a voulu accepter le malade. Car il n'avait pas d'argent. Le malade d'urgence a rendu finalement le dernier souffle, gardant rancune de ce monde maudit, sans recevoir aucune assistance médicale. Au Japon, ce n'est pas la chose étonnante. … »

La conception de la valeur basée sur l'argent a corrompu les gens à tel point qu'ils deviennent bruts sans moralité ni sentiment dignes de l'homme.

Mais regardez la Corée où tout dans la société est au service des masses populaires.

La Corée où sont matérialisées les idées du Juche met en vigueur le système des soins médicaux gratuits pour tous. Ce système s'applique depuis le 1er janvier 1953 alors que la Corée était en pleine guerre acharnée contre l'agression armée de l'ennemi, guerre qui mettait en jeu le sort du pays et de la nation.

Grâce au Président Kim Il Sung qui a élaboré les idées du Juche axées sur l'homme et les a appliquées parfaitement à l'édification d'une nouvelle société, la Corée a liquidé à jamais déjà dans les années 1950 les vices capitalistes de nature à violer avec l'argent la vie de l'homme.

Il ne faut épargner rien ni calculer les recettes et les dépenses si c'est pour le peuple même si, on dirait, c'est comme on tire sa poudre aux moineaux ou on construit la digue avec l'or, telle était la volonté invariable du Président Kim Il Sung et du Dirigeant Kim Jong Il. En Corée, grâce à leurs sollicitudes chaleureuses, le système des soins médicaux gratuits pour tous s'est développé sans cesse et s'achève aujourd'hui au niveau plus élevé sous la direction de l'éminent Maréchal Kim Jong Un.

Grâce à ce système, le peuple coréen se voit assuré gratuitement par l'Etat toutes les conditions médicales. L'Etat assure gratuitement à toute la population tous les frais médicaux pour la consultation, l'examen au laboratoire, les médicaments et l'hospitalisation, les frais de traitement au sanatorium et les frais de voyage aller et retour jusqu'à la station de cure, les frais de service médical prophylactique tel que l'examen de la santé, la consultation et l'inoculation préventive, etc. et même le prix des appareils de prothèse.

Le système des soins médicaux gratuits appliqué en Corée est en effet la matérialisation brillante de la position et du point de vue privilégiant les intérêts de l’homme.

Ainsi, les intérêts de l’homme doivent être le seul critère de l’évaluation de la valeur.

Pour appréhender le monde à la lumière des intérêts de l’homme, il faut aussi mettre tout le processus des activités de l’homme à la réalisation de son aspiration et ses exigences souveraines.

Cela veut dire qu’il faut se faire un principe de défendre à fond les intérêts de l’homme dans toutes les activités visant à définir l’objectif et l’objet des affaires, à adopter les moyens et les méthodes pour les réaliser et à en apprécier le résultat.

Qu’est-ce qu’il en résultera si l’on ne se préoccupe que du confort personnel sans se soucier des autres ? Ce ne sera que la satisfaction des besoins physiques de l’animal.

Rappelons-nous les époux Curie, physiciens célèbres. Dans leur recherche scientifique, ils visaient le but de contribuer au bien-être de l’humanité, et non de rechercher les jouissances de la vie et l’acquisition de la fortune. Au terme de la recherche qui leur avait coûté des efforts considérables, ils ont découvert le polonium et le

radium ainsi que la technique de son isolement. Ils ont publié la réalisation de leur recherche pour toute l'humanité sans l'utiliser pour gagner de l'argent.

Comme ce qu'ils ont fait, il faut se donner le but de vivre, non pas pour la recherche du plaisir personnel, mais pour les intérêts de l'humanité.

Il convient de décider des moyens et des méthodes conformes aux intérêts de l'homme et de se faire un principe de défendre les intérêts de l'homme et d'y contribuer lors du bilan de ses activités à dresser.

La « prospérité matérielle » splendide des pays capitalistes a été réalisée par l'exploitation cruelle de leurs travailleurs, par le pillage colonial des autres pays et nations. Les masses laborieuses n'y portent aucun intérêt même si elle est « magnifique » à contempler, car elle accentue seulement l'inégalité sociale, l'« enrichissement continu des uns et l'appauvrissement continu des autres ».

On ne peut pas dire donc que, par les moyens, les méthodes et le résultat, la « prospérité matérielle » du capitalisme contribue à la défense des intérêts de l'homme.

A l'heure qu'il est, tous les pays du monde aspirent à la prospérité sociale et économique. Mais si cette prospérité se réalise par moyen du pillage des autres pays

et nations et de l’exploitation des masses laborieuses, elle déroge aux intérêts inhérents de l’homme aspirant à vivre en liberté, exempt de toutes les formes d’entraves et d’assujettissement.

Le développement du pays et de la nation doit être réalisé et apprécié sur le principe de défendre entièrement les intérêts de l’homme. Tels sont la position et le point de vue d’appréhender le monde à la lumière des intérêts de l’homme.

3) Le bonheur ne vient pas tout seul

L’homme, qui que ce soit, espère le bonheur. Il espère que son idéal se réalise dans sa vie comme dans son travail. Mais la position et l’attitude que l’on a pour le réaliser se montrent différentes selon les hommes.

Nous voyons de temps en temps ceux qui attendent une chance et qui espèrent obtenir un beau résultat pour rien. De cette façon, il n’est pas possible de façonner comme il faut son destin.

Le bonheur ne vient pas tout seul. Avec une attitude de nature à rester dans l’inaction en mettant son espoir dans le hasard, on ne peut pas trouver le bonheur ni modeler fructueusement son destin.

Quelles position et attitude doit-on observer pour

obtenir le bonheur et façonner fructueusement son destin ?

Ce sont les idées du Juche qui y donnent la réponse juste.

Le Dirigeant Kim Jong Il a dit :

« Axer le monde sur l'homme, c'est considérer le rôle de celui-ci, qui en est le transformateur, comme essentiel dans le changement et l'évolution du monde. »

Considérer le changement et l'évolution du monde en mettant l'accent sur le rôle de l'homme, cela signifie considérer le rôle actif de celui-ci et s'y appuyer dans la cognition et la modification du monde.

Voyons plus en détail.

Le monde naturel change et évolue spontanément selon ses propres lois, sans aucun objectif. Le changement et l'évolution spontanés du monde donnent à l'homme une influence tantôt favorable, tantôt défavorable. Le monde ne change pas tout seul en faveur de l'homme. Si l'on reste dans l'inaction en attendant le moment favorable, jamais on ne peut réaliser ses exigences ni ses intérêts. Ce n'est que par son rôle actif que l'homme rejette une influence défavorable du monde matériel et réunit les conditions favorables, modifiant ainsi le monde environnant en conformité avec ses

besoins et aspiration.

D’autre part, divers moyens matériels et techniques participent à la modification du monde, laquelle subit l’influence de la société sur les plans politique, économique et culturel. Les moyens matériels et techniques tels que les outils de travail, les machines et équipements, les moyens de propagande, les moyens de violence ainsi que diverses conditions sociales y jouent un rôle bien important.

Mais les moyens matériels et techniques ne sont pas suffisants pour transformer la nature et la société favorablement à l’homme. La puissance de ces moyens dépend de la manière dont l’homme agit. Et les conditions sociales favorables facilitent la modification du monde, c’est vrai, mais, quelque favorables qu’elles soient, elles ne peuvent pas produire leurs effets si l’homme ne s’y engage pas activement.

Tout dépend donc du rôle de l’homme. Par conséquent, il faut attacher plus d’importance au rôle de l’homme qu’aux conditions objectives, c’est-à-dire, aux moyens matériels et techniques et élever le rôle de l’homme pour résoudre les problèmes en suspens.

Ainsi, il convient d’observer la position active de réaliser par ses propres forces l’idéal et l’objectif de la vie si l’on veut créer le bonheur.

Pour conclure, il faut adopter l’attitude de modifier activement, en sa faveur, le monde naturel au lieu de s’attendre au hasard ou à la maturité des conditions objectives du monde environnant. Tels sont la position et le point de vue de considérer le changement et l’évolution de l’univers à la lumière du rôle de l’homme.

Qu’est-ce qu’il faut faire à cette fin ?

D’abord, il faut donner la priorité au travail pour former l’homme en être puissant.

Voyons le cas de la Corée.

Au lendemain de la Libération de la Corée de la domination coloniale dans les années 1940, la situation de l’enseignement y était tellement lamentable que le nombre des diplômés universitaires est à compter sur les doigts.

Face à cette situation, le Président Kim Il Sung a fait insérer le problème de crayon comme le premier point de l’ordre du jour de la 1ère réunion du Comité populaire provisoire de la Corée du Nord qui venait d’être organisé. Il a fait construire l’université en dépit de la situation financière bien précaire au début de l’édification de l’Etat. Pendant la guerre qui devait décider du sort du pays, il a fait rappeler du front les soldats étudiants pour qu’ils fassent leurs études universitaires, mesure sans pareille dans l’histoire.

Le Président Kim Il Sung et le Dirigeant Kim Jong Il ont veillé à accorder constamment de gros efforts à l'enseignement en y donnant la priorité absolue.

En 2012, la Corée a adopté la nouvelle loi sur la mise en vigueur du système d'un enseignement obligatoire de 12 années pour tous et elle accélère pour tout de bon le travail pour son application.

Cela montre que, sous la direction de l'éminent Maréchal Kim Jong Un, se matérialisent à merveille dans toutes les activités du Parti et de l'Etat les exigences des idées du Juche invitant à faire précéder tout autre travail par la formation de l'homme en être plus puissant.

Aujourd'hui, en Corée la grande armée d'intellectuels de plus de deux millions d'hommes donne une forte impulsion au développement du pays.

Les actions de l'homme en tant que responsable et facteur décisif de la cognition et de la transformation du monde sont fonction de son niveau de préparation. Si l'homme lui-même ne se prépare pas, il ne peut rien faire comme il faut. Par conséquent, la formation de l'homme en être plus puissant doit précéder tout autre travail à faire, pour l'édification d'une nouvelle société indépendante.

De plus, il importe de résoudre tous les problèmes posés en rehaussant le rôle créateur de l'homme.

Comme dans tous les cas des mouvements sociaux, dans les activités pour le façonnage du destin du pays et de la nation s'exercent les deux facteurs, facteur subjectif représenté par le rôle du peuple en question et facteur objectif tel que conditions économiques et géographiques, etc.

Sur lequel de ces deux facteurs faut-il s'appuyer principalement pour résoudre les problèmes qui se posent ?

La réalisation scientifique et technique obtenue par la Corée y donne la réponse bien claire. A considérer matériellement, tout faisait défaut aux scientifiques et techniciens coréens et tout leur était difficile. Cependant, animé d'un patriotisme ardent de contribuer à la richesse, à la puissance et à la prospérité de la patrie, ils ont fait tout leur possible pour faire atteindre le summum à la science et la technique du pays. Exclusivement avec leurs propres forces et techniques, ils ont réussi du premier coup au lancement des satellites artificiels de la Terre *Kwangmyongsong* 1 et *Kwangmyongsong* 2. En 2012, ils ont lancé fructueusement le satellite artificiel utilitaire *Kwangmyongsong* 3-2, portant ainsi leur patrie à la position d'un digne pays constructeur et lanceur de satellites.

En faisant pleinement valoir l'ardeur et la capacité

créatrice des masses populaires, la Corée s’élance vers une puissance socialiste prospère.

Certes, résoudre les problèmes posés en accroissant le rôle de l’homme, cela ne signifie pas faire fi des conditions matérielles objectives. Celles-ci ont un rôle et une influence non négligeables. Les conditions matérielles, lorsqu’elles sont bonnes, sont plus favorables.

Il ne faut pas pourtant compter entièrement sur elles. D’ailleurs, si l’homme n’accroît pas son rôle, les conditions objectives ne servent à rien, aussi favorables qu’elles soient.

Entre le rôle de l’homme et l’influence des conditions matérielles objectives, il faut donner toujours la priorité au premier. C’est seulement de cette manière que l’homme peut se frayer le chemin digne de la vie et créer le bonheur.

LE MONDE VU PAR
LES IDEES DU JUCHE

Ecrit par Kim Song Gwon
Edité par les Editions en langues étrangères,
République populaire démocratique de Corée
Edité le 15 février de l'an 103 du Juche (2014)
Mise à jour le 25 février de l'an 103
du Juche (2014)

ㄱ–4835003

E-mail: flph@star-co.net.kp
http://www.naenara.com.kp

Pyongyang, Corée

103 du Juche (2014)

